Cours de **Jean Michel VAPPEREAU**	41
Construction du poinçon et des schémas Le sinthome dans les schémas L, R et I	Ecole Normal Supérieure, 29 rue d'Ulm, *, 75005 Paris,
le mardi 01 juin 2010, 1/4 *Salle Celan*,	*La répétition freudienne est au principe de nos travaux actuels, elle se retrouve dans la formule fantasme et se montre dans les schémas.* *Il y a deux parties qui se jouent l'une de l'autre dans le cours. Argument,*
MP3 du cours : TEE,	Notes manuscrites : ici,
Études freudiennes, **Études lacaniennes**, Enseignements sur et de la Logique, Mathématique dialectique,	LACAN, Le séminaire : elp, staferla, gaogoa, LACAN, Textes : elp, staferla, *Les liens devraient ouvrir une nouvelle fenêtre, à défaut utiliser le clic droit de votre souris ...*
	- Annonce du cours, .pdf, - Quatre présentation du même, .pdf, & html - Le point de capiton mis en œuvre, I, .pdf, - Calculs obtenu grâce à la méthode du point de capiton de la séparation en algèbre de Boole, II .pdf,

Prévention & Bibliographie p40

La différence symétrique, ... p4

La différence symétrique ou différence Morganienne,
Le connecteur de l'aliénation,
Première version des formules de la sexuation,
Puis .. les nœuds ... avant les surfaces ...

L'École de la diversion,
Les non-conseils et les bon-conseils de la psychanalyse,
La *Vie exemplaire* de Maître Michel Onfray,
Pourquoi s'intéresser à Freud et Lacan ?

La psychanalyse : Une École de lecture, et la voie d'un Mieux !
La triste décote du Bien,
Le Surmoi ... veille !
La psychanalyse est à la fois : infra et méta !

Le christianisme réprouve le sexe sans raison !,
contrairement à *l'Orient* ou au *Sud* !, qui le célèbre *parfois* avec déraison !

Quand les lumières mathématiques, logiques, ... dérangent !
Parler pour dédogmatiser !?

Les formules de la p11

La demande des mâles modernes hétéros mise à mal !
Pas de cohérence entre Homme et Femme ! Premières formules de la sexuation !
Pourquoi les hommes hétéros consultent ?

L'esthétique (du ratage) de Beckett, Van Velde, Picasso, Freud, Lacan ...
Le triomphe du modèle animal dans l'idéologie moderne de la réussite.
L'idéalisme allemand nihiliste contre le libéralisme industriel mécaniste anglais.
La raison sous le masque de Janus ?

Le rabaissement de la raison aux XX et XXI mes siècles,
(Castel, Onfray, Cyrulnik, Benveniste, Borch-Jacobsen, Eribon, Sokal, Bricmont, ...
Deleuze, Accoyer, et + ...),
L'enseignement du ratage !

Modélisation de l'intersection des disques pour le fantasme de Lacan, source de la répétition,
Où : la partie perdue dans l'aliénation fait retour dans la répétition !
La *malice* des artistes ... à l'aune de la connaissance !,

Le principe du plaisir et la logique,
Montrer, expliquer pour plaire ? Ou raisonner ?
La duplicité de certaines *zootorités* ... !

Les formules de la sexuation du premier Lacan, 1957,
La seconde topique de Freud versus Lacan,
Carence et trouble dans l'écriture logique des formules du 1er Lacan !

D'une jouissance infernale, pour chacun !, mais aussi pour tous ! Non sans Joie !
Gestation de l'objet a !?

Il y a trois objets de la psychanalyse (fétiche, transitionnel, de la phobie).
Et quatre (ou six) objets de la pulsion ! (orale, anale, phallique, génitale, scopique, auriculaire,)
Construction de l'objet a,

Relation entre le schéma R et le diagramme δ,
Une pincée de phénoménologie !

Le langage, la langue, lalangue, la parole, le discours, ...(la *linguisterie* ...), ... p24

Du logocentrisme occidental ... de l'écriture alphabétique,
La lettre ?
La différence entre phonétique et phonologie,
Lalangue (côté phonologie), n'est pas la Langue des linguistes, (côté phonétique) !

Des causes du massacre des populations sans respect pour certaines règles ... !
Portrait du parfait paranoïaque,
Haro contre le ruineux signe saussurien !
Lalangue c'est la synchronie !

Le signifiant lacanien : face acoustique, (le son dans la parole),
et face littérale, (la lettre comme structure localisée du signifiant),
Lalangue dérive en *La* lalangue pour produire la clinique des pots de chambres !

La définition du phonème avec Troubetzkoy,
Le pouvoir de transformation du monde par le langage (écrit et parlé)
L'électricité : du langage réalisé !

Les Noms du Père ... ! Pourquoi un séminaire manquant ?
Eloge de Lévi-Strauss !
D'une reconnaissance indispensable pour lutter contre le racisme et le nationalisme,

Jean-Michel sur le bûcher ! Foto de famille,
Parole et Nature ? Parole et Ecriture, Lettre ?
Définition du *parlêtre*,

Une gestation prolongée pour lutter contre la prématuration ?
Couveuse ou langage ?
D'une métaphore glucidique mécaniste de me ... lasse !

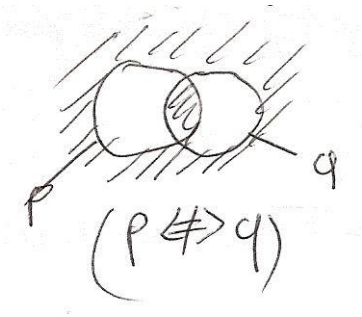
Un peu de ménage dans les cabinets p35

Enseignants et enseignés ! Analystes et analysants ! À l'aune de la correction !
Les casses couilles de la psychanalyse ! Se taire ... enfin ! Ya du non *disible* ... !
Quand la psychanalyse vire à la psychothérapie !
Faire son analyse ou être analysé par quelqu'un ?
La question de Freud : lire, parler, écrire ?

La mystification de la troisième oreille !
Qu'est l'écoute ?
La lecture liée au narcissisme !
Les dangers de la *langue caractéristique* de Leibniz et Frege,
Définitions : le délire, le transfert, l'acting-out.

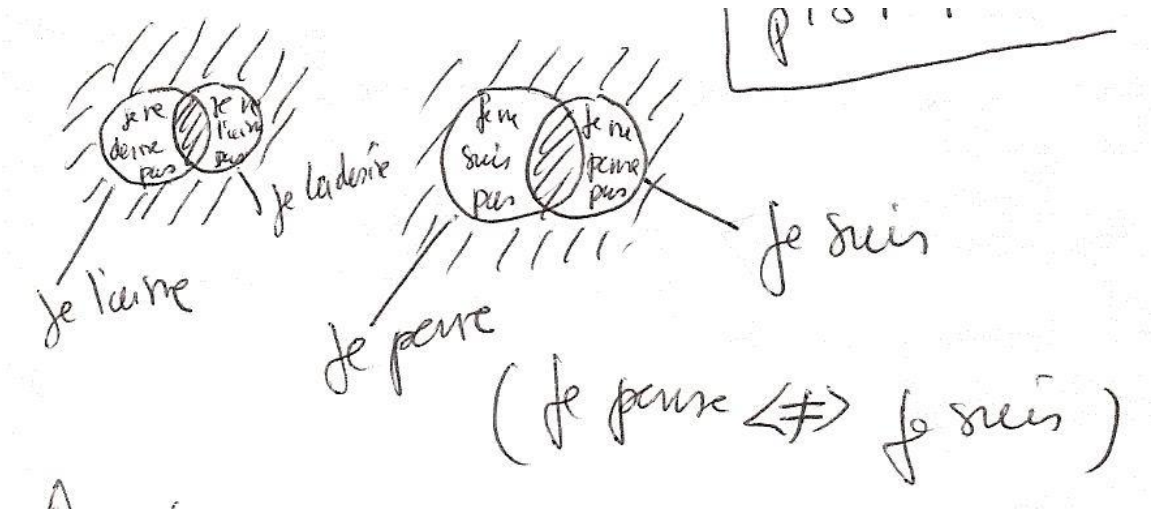
La différence symétrique ou différence Morganienne,

00.00, ….. c'est dans la première contribution, voilà ce qu'écrit **Freud** à un moment donné, il écrit ça, ça commence par une majuscule et ça finit par un point, « *Là où ils aiment ces hommes, ils ne désirent pas, et là où ils désirent, ils ne peuvent aimer* » ; alors je ne sais pas si vous vous souvenez de l'analyse que fait **Lacan**, à partir de *l'aliénation*, et de la *séparation* qu'il commente dans le Séminaire *L'acte analytique*, - *heu !*- XIV, *La logique du fantasme* (*séance du 11 janvier 1967 sur gaogoa*) et ensuite il continue dans XV, *L'acte analytique*, (*séance du 10 janvier 1968*) vous vous souvenez de ces *diagrammes logiques* c'est ça qui est …. ?... voyez ici dans l'édition de *l'Ali*, ça se trouve page 138, où il traite du *Cogito cartésien*, en le divisant, c'est ce sur quoi vous m'avez écrit très bien (**Jacques**) c'est un commentaire de ça que vous faites, il utilise la *différence symétrique*, la *différence Morganienne* : *je ne pense pas*, *je ne suis pas*, ce que **Lacan** utilise dans ce Séminaire, comme dans *l'Acte analytique*, c'est que si vous écrivez la *différence symétrique*, comme connecteur entre P et Q,



Le connecteur de l'aliénation,

c'est un connecteur qui va venir, qui va permettre de définir *l'aliénation*, c'est un des composants de *l'aliénation*, ça consiste à considérer que cette zone est exclue et que celle-ci aussi, celle qui est extérieure, donc P différent de Q, p différent de q en logique, la négation de l'équivalence, la *non équivalence logique*, vous voyez bien quelle est constituée ici de quelque chose qui est <u>dans p et en dehors de q</u>, … et ici <u>à l'intérieur de q et en dehors du cercle p</u>, si on l'écrit comme ça maintenant avec le *je pense donc je suis*, voilà *la différence symétrique,* « *je pense*, *je suis* » c'est ce que fait **Lacan** dans son Séminaire, ici il écrit, « *je ne pense pas* », alors c'est le contraire, ici c'est *je ne pense pas*, et *je suis*, c'est « *je ne suis pas* »,



et vous voyez que **Freud** lui il a écrit, dans le second article que cette *différence symétrique* … ?...*je pense*, ça ça peut s'écrire en logique « *je pense* » différence symétrique de « *je suis* »,

(je pense <≠> je suis)

et **Freud** lui il a écrit « *je l'aime* », « *je la désire* », et nous avons quand il explique *l'inhibition*, il fait usage de la même expression que **Lacan**, ou c'est peut être plutôt **Lacan** qui fait usage à propos du *Cogito cartésien*, de la même expression que **Freud**, ici c'est « *je ne désire pas* », et « *j'aime* », et là « *je désire* » et « *je ne l'aime pas* »,

Donc vous voyez la question qui serait intéressante à explorer dans ces textes, regarder dans quelle mesure ces indications qui ne sont pour l'instant que des touches, des remarques, il s'agit que cette phrase a été écrite, et on l'a sûrement lue beaucoup, souvent, mais on n'a pas relevé le fait que c'est exactement non seulement que c'est le traitement que **Lacan** applique à **Descartes** , ce qui est déjà une chose, mais il faut voir comment, !

C'est ça le schéma qui est là, dans l'édition de l'*ALI*, c'est p 138, dans la *Logique du Fantasme*, et c'est p 81 dans *l'Acte analytique*, vous voyez vous avez les mêmes schémas qui sont repris dans un *groupe de Klein*, **Lacan** l'année précédente a introduit le *groupe de Klein*, l'année précédente, à propos du SVIII, *Transfert*, dans *La vie sexuelle* de **Freud,** aux éditions des *Puf*, c'est p 59, c'est la deuxième partie, c'est la deuxième contribution, alors voilà un exemple de quelque chose qu'il faudrait essayer de suivre, voir qu'est ce que **Lacan** fabrique, avec de *la pensée* et *l'être* chez **Descartes**, sachant que **Freud** fait lui état de *l'amour* et du *désir*, et que évidemment **Lacan** aussi, puisque dans la *Signification du phallus* de **Lacan**, il va introduire la différence qu'il faut faire entre la *demande* et le *désir*, entre *l'amour* et le *désir*,

Première version des formules de la sexuation,

et ensuite dans *La signification du phallus* il va décliner dans les 3 dernières pages, la première version des *formules de la sexuation*, avec la sexualité féminine et la sexualité masculine, il traite la sexualité grâce à *l'amour* et au *désir*, en avançant que *le désir est plutôt du côté femme*, quand il s'agit d'un désir qui est traité d'une manière *métonymique*, c'est une partie pour le tout, il dit que le désir est comme ça *centrifuge* chez la femme, c'est *une partie de l'homme pour le tout*, une chose que vous allez retrouver chez **Lacan** dans une contribution qu'il écrit *à un projet de congrès sur la sexualité féminine* (elp ? *Propos directif pour un congrès ...1960-1964*), qui n'a jamais eu lieu et où il reprendra cette thématique, donc vous avez cette thématique de *l'amour* et de *la haine*, dans *La signification du phallus* et dans *la sexualité masculine*, ?, il traite de la *signification du phallus* en terme *métaphorique*, une femme pour une autre femme, 07.55, qu'un homme ne peut diriger sa demande d'amour qu'à l'adresse de sa femme, de sa bourgeoise, que à condition d'adresser son désir vers une autre femme, ça a un aspect *métaphorique*, et il ajoute c'est ce qui explique *la fonction de la vierge et de la putain*,

C'est pas parce que **Eustache** avait fait un film *La mère et la putain*, non *La maman et la putain*, **Lacan** lui parle de *la vierge et de putain*, je pense qu'il serait intéressant de lire ces textes de **Freud** et de **Lacan**, pour s'apercevoir que sûrement **Lacan** apporte des précisions par rapport à **Freud**, mais que ces thèmes là donnent les moyens de lire *les formules de la sexuation* qu'il a écrit à la fin de sa vie,

C'est les premières années du *Séminaire* au *Panthéon*, après ***les 4 Discours*** (S XX, *Encore*,), qu'il a traité la première année au *Panthéon*, comme une sorte de présentation de son enseignement à un nouveau public,

Les trois années suivantes sont consacrées aux *formules de la sexuation, c'est :*
Un discours qui ne serait pas du semblant, Ou pire, Encore,

Puis .. les *nœuds* ... avant les *surfaces* ...

Ensuite il va introduire la thématique *des nœuds* pendant trois ans avant de revenir à la *théorie des surfaces* dans *L'insu que sait de l'une bévue s'aile a mourre* 1976-1977,

donc je pense qu'il y a une *théorie de la sexuation* qui doit être faite aussi bien d'un point de vue *logico mathématique*, moi j'ai écrit là-dessus, pour contredire ce que dit **Le Gaufey** qui me paraît d'une naïveté extraordinaire, on en a parlé ensemble au cours d'une soirée de la *Lettre lacanienne*, mais de toute façon **Le Gaufey** réduit Lacan à **Brunschwig**, et à **Blanché**, par ce que ce sont deux auteurs qui ont écrit un Cahier pour l'analyse, dans *le numéro 10,* le dernier numéro *des cahiers*, et bien c'est vrai que **Lacan** a vu ça, c'est certain, que c'est pas du tout négligeable ce que dit **Brunschwig** à propos de *la Syllogistique d'Aristote*, ni ce que dit **Blanché**, d'ailleurs **Blanché** il fait des choses très intéressante, mais le problème c'est que **Lacan** n'a pas attendu **Brunschwig** et **Blanché**, on est toujours avec *l'Ecole Lacanienne*, c'est **Allouch**, **Le Gaufey**, dans ce que **Lacan** a dit de **Lacoue-Labarthe**, et de **Nancy** à propos du *Titre de la lettre*, *il font un très bon travail*, *mais pour cela il faut qu'ils me dé-supposent le savoir*,

L'École de la diversion,

Les non-conseils et les bon-conseils de la psychanalyse,
(*ci-joint un - s - pour les académiciens - le claviste*)

Et donc *l' École lacanienne* ils leurs arrivent de faire des très bonnes choses, ils sont assez impertinent et ça je trouve que c'est bien déjà, mais à mon goût, ils ne font que de la diversion, il y a une façon de minimiser les choses de cette manière là, et qu'il y a matière à faire non pas une *sexologie*, pas du tout, parce que le principe de ça c'est *qu'il n'y a pas de rapport sexuel*, il n'y a pas de manière de faire, il ne s'agit pas de dire comment faut faire, comme d'ailleurs en toute chose, la psychanalyse n'a aucun conseil à donner, elle dit qu'il n'y a pas de bonne manière de faire, mais faites quelque chose, engagez vous dans quelque chose, et puis vous verrez bien, vous allez vous casser la gueule, vous aurez des emmerdements et puis vous verrez bien ce que vous devez faire à ce moment-là,

Il faut lire, la psychanalyse c'est apprendre à lire, donc lisez, *faites votre boulot d'analysant*, et vous verrez bien, et moi *je tiens que la psychanalyse débouche même en matière de sexualité*, et c'est même connexe à la réprobation de la sexualité et de la psychanalyse, et ce qu'on ne dit pas c'est ce que disait Lacan à Mme Hilda Doolittle, une patiente à lui qui était très militante, *pro*, *pré freudienne*, et que Freud apprécie beaucoup, mais il y a une note, elle rapporte ça, que Freud lui a dit un jour « *écoutez Doolittle, si un jour vous entendez qu'on m'injurie, qu'on m'insulte, qu'on me traîne dans la boue, surtout surtout ne me défendez pas, encore moins avec des arguments logiques, parce que ça donnerait ainsi plus de force à ceux qui sont contredits et qui chercheront encore des arguments encore pires pour me détester et me détruire* »,

Freud ne se faisait pas d'illusion puisque là on assiste à quelque petit soubresaut d'évènement, quelqu'un s'est permis d'écrire un livre très très bête sur Freud, ce qui montre à mon avis surtout et seulement que Freud contrairement à ce que tout le monde dit *que Freud c'est dépassé, c'est vieux*, et que *même Lacan c'est dépassé* !

La Vie exemplaire de Maître Michel Onfray,

C'est des gens vieux, vous voyez bien que Freud reste *un enjeu*, quand on veut faire une opération je ne sais pas comment appeler ça, je ne suis pas sûr que ce soit du *marketing*, je pense que c'est plutôt une opération populaire, parce qu'il s'agit de *l'université populaire*, celle de *Caen*, *l'université populaire de psychanalyse*, 13.59, *Jacques Lacan*, c'est-à-dire de vouloir atteindre à un certain succès, et bien il se trouve qu'il y a un chemin qui semble stratégiquement, tactiquement nécessaire, c'est de s'en prendre à Freud et de s'en prendre violemment à Freud, ce que j'appelle violent c'est qu'on s'en prend ….au personnage Freud, à Monsieur Freud, voyez que dans l'histoire de Onfray, il y a quelque chose d'assez étonnant, cette histoire de *vie philosophique*, moi j'attire votre attention là-dessus, par ce que c'est pas simple, Onfray évoque cette notion de *vie philosophique*, que *quelqu'un qui tient un discours doit se montrer digne et cohérent avec ce discours, et montrer l'exemple dans sa vie, de la manière dont il vit, il doit donner l'exemple de ce qu'il dit*, que lui ait le soucis d'une vie philosophique, ça je le crois je pense que c'est ça son problème,

Pourquoi s'intéresser à Freud et Lacan ?
La psychanalyse : Une École de lecture et la voie possible d'un Mieux !

Pour moi ça n'a absolument pas la même portée, je vais vous dire pourquoi, moi je pense que *ce qui m'importe dans* **Freud** *et dans* **Lacan** *ce sont les textes qui nous restent*, moi j'ai connu **Lacan** et j'aime beaucoup **Lacan**, j'ai trouvé un personnage absolument merveilleux, formidable, qui ne ressemblait pas du tout aux légendes et aux racontars que l'on colporte sur son compte, je ne pense pas du tout qu'il était gentil, je pense même qu'il était comme les gens qui deviennent âgés assez cruel avec les gens qui se conduisent pas toujours très bien avec les vieux, mais il faut dire qu'il ne se laissait pas faire, mais ce qui m'importe maintenant que **Lacan** est mort, moi je ne vais pas mettre mon transfert sur **Lacan** pour vous faire un cours,

Ce qui nous intéresse c'est les textes, comment les lire, comment à partir de là développer un discours, c'est-à-dire un lien social pour travailler, effectivement profane, parce que moi je tiens que la *psychanalyse* c'est une école de lecture, il se trouve que lire, parler, lire pour écrire, écrire et parler, mieux, et bien tout ça il se trouve qu'*on se porte mieux*, mais c'est pas pour autant une recette et une indication qui dit comment il faut faire,

Le problème c'est que *l'analysant* il doit apprendre à lire, moi je vois là une démarche absolument profane, et la question à laquelle je suis arrivé en lisant cette remarque que **Freud** faisait à **Doolittle** que si on donne des raisons logiques et qu'on lise **Freud** d'une manière profane et raisonnée, la question qu'on voit apparaître c'est pas seulement voyez vous le titre de **Freud** dans la *Contribution à la psychologie de la vie amoureuse*, *Sur le plus général des rabaissements de la vie amoureuse*, il décrit bien qu'il y a un *rabaissement* de la vie amoureuse dans le discours, (psycho-ru,), on parle mal du sexe,

La triste décote du Bien,

Mais moi, mon expérience, mes 40 ans de pratiques et de *psychanalyse*, et de *logique* et de *topologie*, me conduisent à me poser la question puisque pour moi la psychanalyse elle est comme l'explique très bien **Lacan**, c'est quand même extraordinaire cette histoire, quand il explique qu'on a pas attendu **Freud**, tous les moralistes le savent vous savez, tout le monde s'en est aperçu, il le dit très bien dans *La jeunesse de Gide*, le Bien ne conduit pas à la satisfaction, le sujet ne rencontre pas la satisfaction dans le bien, (Voir les professions des Services du Bien : avocat, médecin, éducateur, prêtre, infirmier, ... humanitaire, ... ajout du claviste).

Alors ça dans **Gide** il dit que ça donne un air triste aux *moralistes*, les *moralistes* du coup en sont complètement attristés, puisqu'ils continuent à vouloir promouvoir le Bien, mais que c'est la tristesse qui s'empare d'eux, puisque ça n'apporte pas de satisfaction, donc **Lacan** a des phrases assez dures sur le moraliste il dit qu'ils auront toujours cet air triste d'esclave qu'ils portent en dessous de leurs jupes un piège à loup !

Ça évoque un peu les curés et puis la jupe, **Pascal**, et le piège à loup le *vagin denté*, vous avez là quelque chose qui est assez amusant,
Le Surmoi ... veille !

Mais moi j'en viens à conclure qu'il y a une question nouvelle à se poser c'est : Comment il y a un *rabaissement de la vie sexuelle*, puisque la psychanalyse, elle, le reconnaît, et elle se pose la question en renvoyant les *moralistes* et les *gangsters* dos à dos, c'est toute l'histoire du *Surmoi*, c'est toute l'histoire du fait, que les plus grands bandits sont des gens qui vont accomplir des actes, des crimes, et s'attaquer aux biens et aux personnes, au nom d'un *idéal*, soit d'une certaine idée de la *vengeance*, et vous voyez bien que les *mafias* des sociétés les plus horribles, qui vivent sous la *loi du silence*, et de la menace de l'assassinat, ce sont des sociétés de *moralistes hyper moraux*, il faut respecter le *code d'honneur*, c'est la *loi du silence* aussi, alors vous avez dans cette situation là, la psychanalyse qu'est ce qu'elle fait, elle renvoie dos à dos, pas seulement Kant et Sade, mais aussi bien le moraliste que le bandit, si on ne trouve pas sa satisfaction dans le bien,

c'est pas du tout comme les mecs le croient qui veulent paraître *affranchis*, et qui s'achètent des pantalons de motards en cuir pour aller se promener le samedi soir, ça me fait rire les pratiques *sado maso*, qu'on ait les pratiques qu'on veut, ça je trouve ça très bien, chacun fait ce qu'il veut, quand vous voyez en plus des *psychanalystes* faire ça, alors ça devient absolument comique,

La psychanalyse est à la fois : infra et méta !
Le christianisme réprouve le sexe sans raison !, contrairement à *l'Orient* ou au *Sud* !,
qui le célèbre *parfois* avec déraison !

Nous on est au dessus de ça, on a intégré aussi bien le *masochisme* que le *sadisme*, enfin il ne faut pas se moquer ; et donc la psychanalyse elle tient un discours qui les renvoie dos à dos, que Freud n'est pas du tout fasciné par le *bien*, et il va même jusqu'à dire pour défendre la psychanalyse, que la psychanalyse ne s'occupe pas seulement des choses qui se passent en dessous de la ceinture, c'est ce qu'il dit en introduisant le *surmoi*, même une conscience morale inconsciente, la psychanalyse elle parle des sphères élevées de l'esprit et c'est ça qui pose un problème, et ...

Le problème devient encore plus intéressant quand on s'aperçoit qu'on lui reproche non pas de parler de *sexe*, puisque quand même le *pansexualisme* !, regardez ce qu'on nous a déversé comme *pornographie*, depuis des années sous prétexte de commerce, et d'ailleurs vous remarquerez que c'est des choses qui nous viennent du monde anglo-saxon, dans le monde de l'Europe du nord, et qui se répand, c'est vécu différemment chez les *protestants* et chez les *catholiques*, ça c'est certain, et ça c'est chez les *chrétiens*, ils sont sidérés quand ils voient chez les *indiens d'Inde*, dans le *bouddhisme* on *représente le rapport sexuel*, dans le temple d' Angkor, comme le fait remarquer Lacan *la peinture italienne* c'est quoi, ce sont *des tortures*, ce sont des *témoins*, les *saints* ce sont des témoins ce sont les *martyrs*, on appelle ça des témoins, alors ce témoignage de la torture du corps et bien ça sidère les chrétiens, c'est sans doute vécu et traité différemment par les *orthodoxes*, et les *catholiques romains* et les *protestants*, et les différentes familles protestantes, mais je pense surtout, que donc c'est pas tellement une affaire de sexe, c'est une affaire de quelque chose d'autre qui s'appelle sexe, il y a quelque chose qui est réprouvé de toute façon et je vous pose la question :

Quand les lumières mathématiques, logiques, ... dérangent !

Comment une *logique*, une *mathématique*, un *raisonnement*, bien construit, qu'on peut étudier, comme on étudie les traités d'Euclide, peut provoquer une telle répréhension, un tel refus, un refus qui fait que la psychanalyse, regardez il n'y a qu'à voir ce que les gens disent de mes livres et de mon enseignement, moi je fais un enseignement que je prétends justement *profane*, qui ne fait appel à aucune *Nature*, ni a aucune *Divinité*, pour se justifier et qui essaie d'être un travail de *la raison*, *mathématisant*, et même *connecté* à ce que les mathématiciens comme le dit Lacan dans ***La Logique du fantasme***, au début, il dit qu'il ne s'agit même pas de bouleverser la logique,

Avec ma logique, la psychanalyse elle découvre ses propres impasses, et elle va trouver un moyen de les surmonter mais qu'il ne s'agit pas d'une subversion de la logique, ou de l'envoyer au panier ou d'en créer une autre, la psychanalyse ne fait que développer des apories logiques, qui existent dans la logique classique, et comment ça se fait que ce type de démarche, ce type d'interrogation, ce type d'études passent pour dégueulasses, d'abjectes, il y a des gens qui vous dirons que moi je suis quelqu'un ... bon on va faire un amalgame parce qu j'ai vendu 20 manuscrits de Lacan, donc c'est une raison de penser que je suis quelqu'un d'intéressé, ce qu'ils savent pas c'est que j'ai fait ça pour publier tous les autres dessins, 24.35, (Valas,),

Parler pour dédogmatiser !?

Moi j'estime au contraire que je suis un *bienfaiteur* de la psychanalyse, ça n'empêchera pas que, vous n'avez qu'à voir ce pauvre Haljblum avant de mourir, il a failli en avaler sa cravate quand il a appris que je vendais, il voulait que je *donne* les dessins à un groupe analytique pour qu'on puisse établir enfin une version fiable des séminaires de Lacan, moi je trouve que c'est fabuleux, car l'intérêt des *séminaires de Lacan* c'est qu'ils sont *parlés*, et en tant que *discours parlés* ont aura jamais la version authentique et certaine et c'est très bien car justement c'est à son enseignement *parlé*, grâce à la *parole*, Lacan il a plus parlé que Freud, et laisser un enseignement parlé, qui dédogmatise la psychanalyse, et d'un autre côté il fait quelque chose qui est effectivement dogmatique , c'est-à-dire des *mathématiques*, les mathématiques sont dogmatiques, mais justement il ne s'est pas contenté de faire que des mathématiques, Freud a été dogmatisé comme Hégel parce que c'était écrit, et que tout de suite l'écrit va prendre cette allure de *granit*, de monument, Lacan, en écoutant Kojève à mon avis, a pigé ce qu'il fallait faire avec cette histoire de psychanalyse, je pense que c'est en écoutant Kojève parlant en français *La Phénoménologie de l'esprit* de Hegel, qui était déjà du granit, que Lacan c'est aperçu de ce qu'il fallait faire de Freud, c'est-à-dire le parler, le dire, le raconter, et c'est vrai que Lacan pousse les choses de l'autre côté, du côté de l'écrit, les choses beaucoup plus loin, puisqu'il va jusqu'à introduire, ce que Freud avait déjà commencé à faire puisque je viens de vous lire un petit passage où vous voyez que, évidemment Freud ne donne pas une formule comme je le donne ici, Freud n'écrit pas

je l'aime et différence symétrique, *je la désire*,

$$(je\ l'aime \not\Leftrightarrow je\ la\ désire)$$

pour parler de la difficulté de *l'inhibition* psychique du mâle moderne,

Les formules de la ...

La demande des mâles modernes hétéros mis à mal !
Pas de cohérence entre Homme et Femme ! Premières formules de la sexuation !
Pourquoi les hommes consultent ?

Moi peut être parce que je suis *lacanien*, j'ai lu **Lacan**, j'ai au moins essayé de lire **Lacan**, je lis les *Ecrits* et les *Séminaires*, moi c'est pas la plainte, la *demande d'analyse* la plus fréquente chez les hommes que j'ai rencontré dans ma carrière, c'est pas venir parler de *l'inhibition psychique,* moi ce qui m'a frappé c'est que les seules demandes venant des hommes *hétéros*, c'est que ils aiment leurs femmes, et puis comme le décrit Lacan dans *la Signification du phallus*, ils ont plein d'aventures amoureuses, 27.41, ils ont plein de maîtresses, ils ont une vie impossible, ça devient un cauchemar, alors ils croient qu'ils sont malades, et sans blague, ils viennent voir le psychanalyste en tant que malade, en disant je dois être détraqué, comment se fait il comment se fait il que ma vie est un cauchemar ? ,

J'aime ma femme, je n'aime qu'elle-même, mais en plus c'est une panthère elle est jalouse comme une bête sauvage, ce en quoi elle a raison, **Lacan** explique ça très très bien, dans *l'Etourdit*, ces hommes qui viennent consulter, à Paris, je n'ai rencontré que ce genre de demande chez les hommes *hétéros*, c'est ce fait, qu'est ce que vous voulez faire dans ce cas là, c'est pas de la psychanalyse, moi je leurs dis, très bien vous pouvez faire une *analyse* mais, en ce qui concerne votre grave maladie, vous n'êtes pas malade du tout, vous n'avez qu'à lire **Lacan**, dans la **Signification du Phallus**, il vous explique ça très bien, je ne sais pas où on peut lire ça ailleurs, je ne sais pas si vous avez rencontré d'autres auteurs qui expliquent ça, que les mecs ont une sexualité centripète, les femmes centrifuge, c'est la première version *des formules de la sexuation*, mais que c'est vrai que toute ces petites choses dont on ne parle pas, ou dont on parle très mal, et bien ça peut faire beaucoup de misère, d'ailleurs il y a énormément de misère qui reposent sur des faits de structure extrêmement élémentaires, il y a très peu d'auteurs qui en parlent bien, et c'est très difficile de savoir, et justement comment en parler comme **Shakespeare**, justement pas en donnant des recettes, encore une fois la psychanalyse qui propose en disant écoutez, de toute façon il n'y a pas de bonnes manières de faire, faites !

L'esthétique (du ratage) de Beckett, Van Velde, Picasso, Freud ... Lacan,

et l'esthétique à laquelle aboutie la psychanalyse, c'est la formule de **Beckett** qui est dans *Les trois dialogues*, c'est *le principe d'une esthétique*, il faut construire à partir de **Beckett** là-dessus,

Les trois dialogues (Minuit, 1998, en english Dokumen,), c'est *des dialogues* qu'il a avec le *directeur* de la revue, le *gendre*, c'est une revue qui se faisait à Paris, qui s'appelait *Transverse*, (Après lecture de l'article de Edith Fournier, voir ci-dessus : Minuit, nous supposons que Jean-Michel veut parler de la revue *Transition*, de **Jolas** puis **Duthuit** - note du claviste), c'est une revue littéraire et des arts et **Beckett** parle avec le directeur de cette *revue de peinture*, *les trois dialogues* sont consacrés à la *peinture*, un des dialogues est consacré à **Masson**, un autre est consacré à Bram **Van Velde**, Bram **Van Velde** qu'admire Beckett, et alors il a cette formule à propos de Bram **Van Velde**, qui est absolument formidable, « *de toute façon on rate* toujours »,

Bon, **Lacan** dit je vais pas vous faire une révélation à la fin du séminaire *la logique du fantasme*, « *il n'y a pas de rapport sexuel* », alors il y a des gens que ça émeut, **Beckett** lui dit ça d'une manière encore pire ou plus simple, de tout façon il dit, « *on rate toujours, tout ce qu'on essaye de faire on le rate* », mais il ajoute « *il y a mille façons de rater différemment* »,

C'est ça qui est intéressant, c'est *comment on rate ?*, moi je suis très curieux de ces sept ou huit tableau que **Picasso** a gardé toute sa vie, qu'il a peu à peu acheté, de ses contemporains, y a un **Matisse**, un **Braque**, qu'il gardait chez lui et qu'il regardait tout le temps,

II-00.00,

Il est certain que **Picasso** qui en savait certainement un bout sur ce que c'est que rater, je fais un tableau et c'est raté, personne le voit , nous on est ravi, c'est pas que personne le voit, on est ravi, *il rate vachement bien*, mais pour lui c'est raté, et c'est ça qu'il faut expliquer, mais qu'il y a *mille façon de rater* et qu'il y a des façons rater beaucoup plus intéressantes que d'autres, donc, voilà il faut arriver à *trouver le style du discours* pour expliquer ça aux générations futures, ...

Le triomphe du modèle animal dans l'idéologie moderne de la réussite.

Parce qu'apparemment les générations aujourd'hui, on arrive à nous faire un discours idéologique sans idéologie, dans lequel il est question de réussir, *Struggle for life*, la *compétition*, le *massacre généralisé*, les *modèles animaux*, le *brame du cerf*, vous avez ça chez **Freud** avec *Totem et Tabou*, vous avez *Struggle for life* c'est **Darwin**, vous avez *la lutte du Maître et de l'Esclave* c'est **Hegel**,

De qui se moque-t-on, que ça ait eu une importance du fait *éthologique*, comme *structure imaginaire* dans la culture occidentale jusqu'à l'époque la plus récente et ça continue encore, ça je suis tout à fait d'accord, mais si on prétend être sérieux, je suis sidéré que le désir soit méconnu,

soit pour les uns c'est la *Résilience*, regardez **Cyrulnik**, il fait un succès avec la *Résilience*, une catégorie éthologique, ou bien la compétition qui serait ou naturelle ou je ne sais pas quoi, c'est peut être des *Titans* qui se battent , c'est peut être divin la compétition, alors que le *désir* est sûrement quelque chose qui est le ressort, et comme le disait Karl **Marx** quand il définit le symptôme, en disant que le symptôme : *c'est un ancien système de production qui survit dans un nouveau*,

Il ajoute dans la phrase suivante, et plus nous connaîtrons l'anatomie humaine mieux nous connaîtrons l'anatomie du singe, ça veut bien dire ce que ça veut dire, c'est-à-dire que si on veut lire les anciens il faut étudier le symptôme d'aujourd'hui, si on veut faire de la philologie, il faut pas faire comme certain, sous le prétexte que Léo **Strauss** les invite à lire les textes anciens, d'ailleurs Léo **Strauss** a raison, Léon **Strauss** regardez, le libéralisme actuel, fait de Léo **Strauss** un héros, on le traduit maintenant, 02.41, les gens le lisent en cachette, sans le citer, j'ai même lu un livre contre Frantz **Fanon**, incroyable, qui est une erreur de Léo **Strauss**, mais c'est pas lui qui l'a écrit, on l'a écrit à l'époque présente, par ce que Léo **Strauss**, lorsqu'il explique le *nihilisme du nazisme*, il l'explique par *l'idéalisme allemand*, et la

formule de Léo **Strauss**, il a dit ça dans un discours parlé, dans une conférence en 1941, il explique, il dit mais ne croyez pas que **Hitler** est un sauvage, *c'est quelqu'un de civilisé*,

L'idéalisme allemand nihiliste contre le libéralisme industriel mécaniste anglais.

Qu'est-ce qu'il est en train de nous expliquer, il est en train de nous expliquer que l'idéalisme allemand hait le mécanisme anglais, les idéalistes allemands sont opposés au *mécanisme anglais*, et que si le monde devient mécanique et industriel, il vaut mieux devenir nihiliste et tout détruire, Léo **Strauss** explique ça et c'est ça qui lui fait dire que les nazis sont civilisés, mais moi c'est pas qu'ils soient ou pas civilisés, que ce soit les enfants de l'idéalisme allemand, et d'une culture très développée, ça ne m'étonne pas, ça peut ne pas me surprendre du tout, c'est pas simple comme raisonnement, mais surtout ce qui m'étonne, c'est que lui Léo **Strauss**, voyez en 1941, Claude **Lévi-Strauss** n'avait pas encore écrit *la Pensée Sauvage*, il dit pas d'abord **Hitler** est un type civilisé, il dit **Hitler** n'est pas un sauvage, moi je trouve ça extraordinaire, moi je pense que Léo **Strauss**, est un excellent lecteur et commentateur, et je fais pas de reproche à Léo **Strauss**, mais je suis obligé de constater, que dans les années 40 et 41, dans les années 30, on parlait comme ça, moi ça me choque parce que j'ai commencé à lire dans les années 60, et que **Lévi-Strauss** était déjà présent, il avait édité *la Pensée Sauvage*, regardez **Legendre** aussi dit ça, **Legendre** il écrit « *nous sommes des sauvages* », ça devrait être un compliment « *être des sauvages* » si on lit **Lévi-Strauss**, moi je pense que c'est un compliment d'être un sauvage au sens de *la Pensée Sauvage* de **Lévi-Strauss**,

Le rabaissement de la raison aux XX et XXI mes siècles, (Castel, Onfray, Cyrulnik, Benveniste, Borch-Jacobsen, Eribon, Sokal, Bricmont, ...Deleuze, Accoyer, et + sur Oppositions sur gaogoa,),
La raison sous le masque de Janus ?

Il y a quand même des choses assez étonnantes du fait qu'on ne se pose pas la question, pourquoi *la raison* ne serait pas quelque chose qui aurait une face abjecte, 05.12, une face qui nous dérange, il faudrait peut être aller jusque là, puisqu'il y a un *rabaissement de la vie sexuelle*, chez l'homme, dans l'espèce, on en parle mal, moi je pense qu'*il y a un rabaissement de la logique et de la raison*, et c'est une question que je me pose, quand je vois les difficultés des logiciens du XIX siècle, et du XX eme qu'on peut lire rétroactivement, et qu'aujourd'hui encore on fait passer **Lacan** pour un *extravagant*, c'est un mot que j'ai trouvé employé d'une manière ironique chez Pierre Henri **Castel**, il dit « *ça explique peut être la manière extravagante dont* ***Lacan*** *fait de la linguistique et des mathématiques* »,

Mais qui est extravagant ?, **Lacan** peut être ne se prend pas au sérieux comme il faut, mais je trouve que sa manière n'est pas excessivement extravagante, je dirai qu'il fait preuve *d'acuité*, et l'acuité devient extravagance, ou chose désagréable, ou même chose qui peut paraître douteux, et qu'on va même réprouver, voila le genre de questions vers lesquels il faudrait bien avancer, avec **Freud** et **Lacan**, pour se rendre compte que, on défend mal la psychanalyse si on se contente de faire le procès de Monsieur **Onfray**, de ce qui dit Monsieur **Onfray**,.

Monsieur **Onfray**, il est un moraliste et il a devant lui aussi des moralistes, et tous ces moralistes se disputent, et finalement ce n'est pas ça qui nous intéresse,

L'enseignement du ratage !

Ce qui nous intéresse, c'est pourquoi c'est si difficile, pourquoi c'est si difficile pour Freud, et pour Lacan, et c'est pour ça, qu'ils ont ratés, qu'ils se sont trompés, qu'ils se sont repris, c'est ça qu'ils nous ont enseignés, comment peut on faire la même chose, si un jour on veut être *analyste* peut être, mais avant *analysant*, l'analyste c'est un analysant et il le reste ;

Alors j'ai trouvé justement à propos de *la répétition*,ce qui reste l'objet principal de ce cour, j'ai trouvé la chose suivante que je vais vous lire, c'est la première page de la *Contribution à la psychologie de la vie amoureuse, un type particulier de choix d'objet chez l'homme*, (psycha.ru,) vous savez Lacan dans *les Quatre concept* lorsqu'il commence à traiter la *pulsion*, *le Quatre concepts fondamentaux*, il l'a pris dans les premières pages du texte de Freud qui s'appelle *Pulsion et avatar, destin de la pulsion*, texte qui fait partie de la *Métapsychologie*, 1915, dans les premières lignes de Freud, souvent dans les articles, il dit des choses qu'on ne relève pas suffisamment, je vous donne un exemple, à mon avis ce passage de Freud, nous donne un éclairage sur ce qu'on va appeler *L'au-delà du principe du plaisir, De l'autre côté*, c'est pas *l'au-delà* justement ,

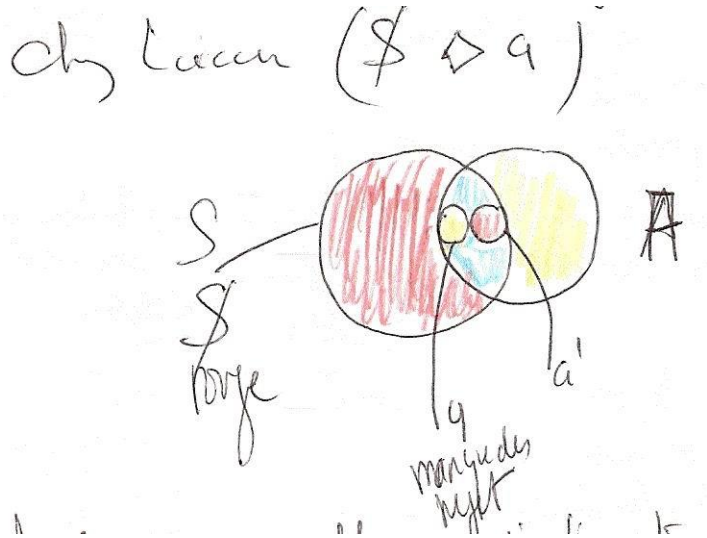
Au-delà, c'est ce qu'on a traduit, on a traduit justement par *au-delà*, *mas alla* en espagnol, ça a son petit goût de *transcendance*, ça a sa petite couleur philosophique, mais il s'agit dans Freud, il n'a pas écrit *Das genseit*, il a écrit *Genseit*, c'est-à-dire *Outre*, *passons outre*, Outre atlantique, c'est ça, c'est *de l'autre côté*, c'est pas au-delà, alors voilà ce qu'écrit Freud :

« *nous avons laissé jusqu'ici laissé au poète le soin de nous dépeindre les conditions déterminant l'amour* », d'après lesquels les hommes font leur choix d'objet, de la façon dont ils accordent les exigences de leurs *fantasmes*, *fantasy*, avec la réalité ; là, faite attention, c'est pas du tout le mot *fantasme* de Lacan, *fantasy* chez Freud, parce qu'il n'y a pas de théorie du fantasme chez Freud, il y a les éléments d'une théorie, d'une doctrine du fantasme, mais il n'y a pas encore,

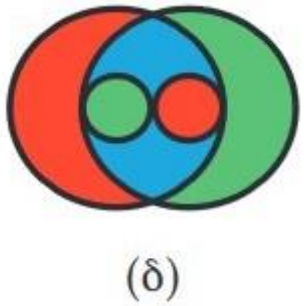
Freud c'est justement son symptôme pour Lacan, Freud lui a besoin de *la Réalité psychique*, c'est ce que nous explique Lacan, et chez Freud vous avez la réalité, et comme Freud est très prudent et comme Freud avance dans un domaine ou il sait qu'on va l'insulter et le détruire, donc il est très prudent, il reconnaît *il y a la réalité* et *la réalité psychique*, et cette réalité psychique ça lui permet de présenter sa doctrine, et il dit *la réalité psychique*, peut être c'est pas la réalité, mais elle présente un intérêt parce qu'elle *comporte un noyau de vérité historique*, 09.52, moi je tiens que Lacan va faire sauter cette problématique, ça va apparaître seulement d'une manière tardive, dans le Sinthome, quand il va remplacer la *psychose* de Schreber, et le ratage de Schreber réparé par Freud, par le ratage du nœud propre, qui est le nœud de trèfle, qui est un nœud borroméen détruit, et qu'il va comparer avec *le nœud borroméen de trois ronds*, 10.22, donc ça c'est le rapport du *Sinthome* au *Symptôme*, là Lacan il parle de Freud, de *la théorie de la psychose* de Freud, donc *fantaisie* et *fantasme*, vous les confondez pas, parce que chez Lacan il y a une *théorie du fantasme*, il y a une *écriture du fantasme* c'est ce que je vous propose d'étudier ce mois ci,

Modélisation de l'intersection des disques pour le fantasme de Lacan, l'aliénation,
Où : la partie perdue dans l'aliénation fait retour dans la répétition !

On a déjà vu qu'on pouvait lire grâce aux disques que je vous ai montrés avec leurs trous, qu'on pouvait lire cette formule différemment, qu'on avait jamais lu auparavant, grâce à la figure que j'ai dessiné que j'ai numéroté de la *lettre delta,* δ ,



(*une lecture du schéma R*)



In *La Séparation II*, JMV,

Vous avez 2 ronds qui sont en intersection, ici, et vous avez donc les couleurs qui se répartissent ainsi, si vous avez du *rouge* ici, vous avez du *rouge là*, dans le trou de la partie verte (*ici jaune* !), , qui fait apparaître le rouge, et là dans le grand disque *vert* (ici jaune), vous avez là du *vert* (ici du jaune) qui apparaît dans le trou du disque rouge, et vous avez ici, *une troisième couleur* qui est l'intersection, la superposition du vert (jaune ici) et du rouge, ça donne dans ma chromatique bizarre, ça donne du *bleu*, (*du vert dans la chromatique bleu/jaune : exemple dans le cours du 17-02-2011, page 6),*),

Donc ça c'est **S**, ça c'est **a'**, et **S** barré, **$\not$S**, c'est ce qui est rouge (et puis vous voyez que ce **a'**, et bien ici vous avez **a**, qui est le trou dans **S**, donc l'autre terme du fantasme c'est dans le manque du Sujet, où on retrouve un élément de l'autre, parce qu'ici ça s'appelle **A**, donc *le poinçon* indique que *le sujet barré*, le sujet barré c'est la partie **S** et **a'**, et le **a** qui les coupe en deux, qui les sépare, c'est le fait d'être ici dans cette zone, qui est une zone intermédiaire entre les deux, entre *le sujet* et *la partie retrouvée de la répétition*, cette partie retrouvée je vous montrerai comment dans *l'aliénation*, cette partie recherchée et retrouvée pour l'autre, elle a été perdue par *l'aliénation*, **Lacan** le dit explicitement dans *Position de l'inconscient*, *« c'est la partie perdue dans l'aliénation qui fait retour dans la répétition* »,

La malice des artistes ... à l'aune de la connaissance,

Alors je continue donc la lecture de ce texte, il dit donc que ce sont les *poètes* qui décrivent le mieux ce que sont les conditions déterminant *l'amour*, « *les choix d'objets et la façon d'accorder les exigences des fantaisies à la réalité* », et de fait les poètes ont des qualités leurs permettant de venir à bout d'une telle tâche, vous vous souvenez quand il (Freud) a écrit son texte qui est publié chez *Gallimard* dans *Psychanalyse appliquée*, dans lequel il commence comme ça : « *la psychanalyse ne peut rien dire d'une chose*, c'est *comment les artistes les poètes, trouvent les moyens de décrire ?*, - On peut se poser la question de la raison pour laquelle il écrit *La vie amoureuse* et *La vie sexuelle*, - mais *on ne sait pas d'où ils sortent leurs thèmes*, nous dit Freud, là il dit : » « ...*et de fait les poètes ont des qualités leurs permettant de venir à bout d'une telle tâche, avant tout une fine sensibilité qui leurs fait percevoir les mouvements cachés de l'âme d'autrui*, et *le courage de laisser parler leur propre inconscient*, » voilà la position de Freud, mais il dit bien, « *on ne sait pas !*, »

Pas question de faire la *pycho-biographie* des poètes, comme le dit Lacan dans son texte sur Duras, c'est de la goujaterie, dans ces matières-là, « *le psychanalyste, ne doit pas faire le psychologue*, *il doit suivre*, *c'est pour s'instruire, lire, c'est apprendre, c'est s'apercevoir comment font ils* ?,

C'est ça qui nous instruit, car il n'y a pas lieu de faire de la psychologie avec ça, 15.10*, donc laisser parler leur propre inconscient*, *mais du point de vue de la connaissance quelque chose vient diminuer la valeur de ce qu'ils nous communiquent*, *les poètes sont tenus de provoquer ce qui est un plaisir intellectuel* et *esthétique*, ainsi que *certains sentiments déterminés*, *aussi ne peuvent ils représenter la réalité telle quelle, sans l'avoir*, la voire, *modifiée*, ils doivent en *isoler* certains fragments, *détruire des rapports gênants, tempérer l'ensemble et combler les lacunes, en outre ils ne peuvent*, 15.43, *montrer que peu d'intérêt pour l'origine et le développement des états de l'âme qu'ils décrivent sous une forme achevée !*
Dès lors n'est-il pas inévitable que la science *avec sa main plus lourde, et pour un plaisir esthétique moindre, s'occupe de ces sujets qu'ils élaboraient* » (citation à vérifier).

Le principe du plaisir et la logique, (Arts et Sciences),

Alors quand Freud parle de la *science*, on peut se permettre d'entendre qu'il est en train de parler de la *psychanalyse*, ce dont il est question ce n'est pas la Science qui s'en occupe, « *s'occupe de ces sujets qui sont élaborés par les poètes enchantent l'humanité depuis des millénaires. Ces remarques peuvent servir à justifier notre intention de soumettre la vie amoureuse elle-même à un traitement rigoureusement scientifique. La Science ne constitue-t-elle pas le plus parfait renoncement au principe du plaisir dont notre travail psychique soit capable* »,

Et bien je vous propose de lire dans cette demi-page, que je viens de vous lire, *L'autre côté du principe du plaisir*, comme il évoque à la fin, dans la dernière phrase il parle exactement du *renoncement au principe du plaisir*, vous avez là *la logique* qui est celle de *l'autre côté du principe du plaisir*.

Vous avez un côté où les *poètes* vont, en cherchant à faire plaisir, parler de choses tout à fait sérieuse et considérables, 17.11, et avec un certain succès, il peut y avoir dans l'Œuvre du poète une part de

vérité, une part *d'observation*, et *de très grande finesse*, peut être bien meilleurs que chez ceux qui se prétendent cliniciens,

Moi je vous dis pour l'addiction si vous voulez une indication clinique lisez **Shakespeare**, **Hamlet** parlant à sa mère : *dis-lui : Non !, ce soir !, demain ce sera plus facile* !, vous voyez c'est plutôt chez **Shakespeare** qu'on va trouver ce genre de choses, pas dans les livres de psychologie, ni même de psychanalyse, donc là vous voyez là que les poètes nous apportent ici une contribution, mais comme le dit **Freud**, ils sont obligés, je ne sais pas s'il faut s'intéresser à *l'origine*, lui **Freud** il s'intéresse à l'origine et aux développements des états de l'âme, « *qu'ils décrivent sous une forme achevée* , *mais vous voyez bien que dès lors n'est il pas inévitable que le science, avec sa main plus lourde et pour un plaisir esthétique moindre*, » et bien voilà on est *de l'autre côté du principe du plaisir*, 18.22, il faut aussi avoir ce type d'activités, vous avez ça dans le *cauchemar*,

Montrer, expliquer pour plaire ou raisonner ?
La duplicité de certaines *zootorités* ... !

Je vous fais remarquer que c'est dans un texte de **Freud** qui n'a rien à voir apparemment, l'un n'étant pas l'explication de l'autre, et bien vous trouvez là une indication donnée par **Freud** lui-même, de quelque chose qu'on pourrait appeler : *de l'autre côté du principe du plaisir*,

- C'est-à-dire que vous avez un style d'explication - par le *poète*, l'artiste, et - vous avez un style d'explication par la *science*, malgré sa main très lourde, je pense qu'il s'agit de la *psychanalyse* dans ce cas là, mais que les deux façons de présenter la vie amoureuse, vont présenter deux côtés qui peuvent être même complètement opposés,

L'un étant fait plutôt pour *plaire* et *séduire*, l'autre peut être pour *donner des raisons* qui ne font peut être pas plaisir, et c'est pour ça que je vous dis que c'est peut être le chemin vers la réflexion que l'on pourrait peut être se faire, d'une logique, et même d'un rabaissement de la logique chez l'homme qui fait que si la logique se met à traiter de *choses*, si la raison se met à traiter de *sexe*, par exemple, le docteur, le prêtre peuvent faire ça, mais il faut absolument pas que ça tombe dans le domaine public, *il faut le dire en latin*,

- Et *si maintenant on le dit en Théorie des ensembles*, surtout que la théorie des ensembles maintenant c'est enseigné en 6 eme, les enfants risquent de comprendre ce dont il s'agit : Les *parents* ! Non !

Reconnaitre l'objet ... et renoncer à l'addiction !

D'ailleurs, ça peut être extrêmement scabreux, on n'est pas loin des reproches délirants de cette grande épopée que nous connaissons aujourd'hui de *la pédophilie délirante*, puisqu'on confond les *pédophiles* avec les *pédophiles fous*, il est bien évident que la pédophilie est quelque chose d'extrêmement *répandue*, et même *nécessaire* ne serait ce que pour *élever ses propres enfants*, ou être *éducateur* et s'occuper des enfants, et qu'il y a une marche dont personne ne parle ! : C'est *le choix d'objet d'un investissement* qui existe et *qui est présent* si on est honnête !

Moi je vous promets mes enfants je les adore, les autres m'emmerdent, les autres enfants ne

m'intéressent pas parce que je ne suis pas pédophile, mais je vous promets que j'adore mes enfants physiquement, c'est quelque chose d'extraordinaire que d'avoir des enfants, je ne dis pas que c'est une obligation, mais c'est une expérience formidable, si ça se trouve, et bien il y a une différence entre cette *passion* qu'on peut avoir pour ses enfants ou d'autres enfants, et puis le fait de penser qu'on est un cas intéressant, de penser qu'on présente quoi ? et qu'on est un spécimen un peu particulier, n'importe qui est intéressant, c'est pas la peine d'aller raconter sa vie dans les journaux, et se faire désigner par la vindicte publique, le problème est et que ça devient fou si on est pas capable de dire comme **Hamlet** le dit à sa mère, : *ça te fait plaisir que* ***Claudius*** *il vienne t'embrasser dans le cou, qu'il t'emmène sur le lit*, dit lui *Non !, ce soir !, demain ce sera plus facile*, et ça c'est **Shakespeare** et c'est ce qu'il faut dire quand on fume, quand on boit, 21.52,

Bon ! Là je me suis remis à fumer des cigares, je me dis ça tous les matins, dis *Non* ! aujourd'hui ! et demain ça sera plus facile, pour arrêter de fumer, c'est comme ça qu'on arrête de fumer, ou de boire et de manger,

Mais le problème c'est qu'effectivement ce n'est pas simple et qu'il faut tenir compte de ce facteur que **Lacan** a décrit dès 1948, dans *Propos sur la causalité psychique*, je voulais vous inviter à lire ou à relire les trois petites contribution de **Freud** à *La psychologie de la vie amoureuse*, en 1910, 1912 et le *Tabou de la virginité* en 1918, c'est réparti sur pas mal d'années, ça fait huit ans, je pense que ces trois petits textes ont une importance peut être plus grande que les *Trois essais sur la sexualité*, qui sont évidemment quelque chose à lire, mais les *Trois essais*, c'est vraiment une œuvre de médecin, c'est pas **Havelock**-Ellis, c'est **Freud**, mais **Freud** ça l'a conduit à quoi, à *la phase phallique*, il faut voir que les neufs éditions des *Trois essais*, sont réécrites à chaque fois, et culminent en 1922 !

Les formules de la sexuation du premier Lacan, 1957,
La seconde topique de Freud versus Lacan,
Carence et trouble dans l'écriture logique des formules du 1er Lacan !

Freud publie pour la neuvième fois ! les *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, dès 1922 et en 1923 il écrit ce petit texte d'une page et demi qui s'intitule : *L'organisation génitale infantile,* il y met au centre de ses préoccupation *la phase phallique*, qui va le conduire *au complexe de castration*, alors vous voyez que pour moi, c'est pas *la répétition*, le *débridement des pulsions*, et *l'instinct de mort*, qui sont intéressant à étudier d'une manière *dialectique*, dans le texte de **Freud**, mais c'est pas ça qui constitue *la seconde topique*, la seconde topique de **Freud** et c'est ce que j'arrive à lire dans les *Ecrits* de **Lacan** et dans ses *Séminaires*, **Lacan** a rompu avec **Lagache** en 1957, il fait des *Remarques sur le rapport de* **Lagache**, [E(21) (pp647-684). *Remarque sur le rapport de Daniel Lagache* : "*Psychanalyse et structure de la personnalité*" (juillet 1958),].
Il y a une rupture avec **Lagache**, il finit en mettant *les premières formules de la sexuation* de **Lacan**, il les écrit comme ça :

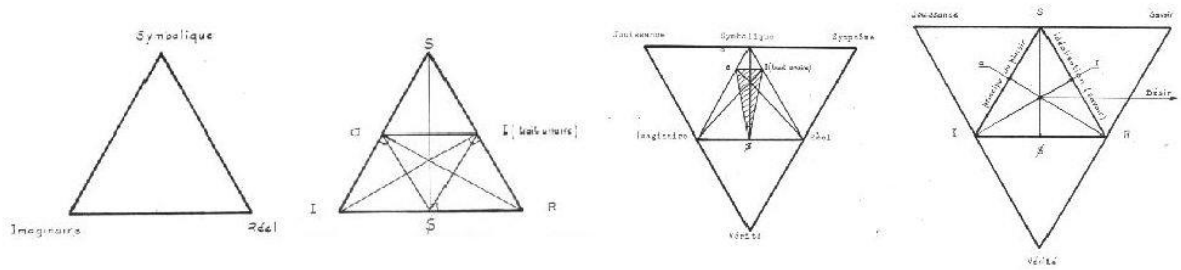
1er Lacan. $\Phi(a)$ $\not{A}(y)$ 1957
$X(\alpha)$ $A(x)$

On peut commenter ça mais ça ne va pas très très loin comme formules mathématiques,

Qu'est-ce qu'il y a de spécifiquement *Lacanien* ?,
Voyez-vous, un mathématicien il aurait écrit ça comme ça : X(α) et A (x), (2eme formule),
la différence avec **Lacan** c'est quand il fait ce genre d'inversion, entre le Φ majuscule et le φ minuscule et le **A** majuscule et le **a** minuscule, il rajoute un truc qui nous emmerde !, ... *la barre*, c'est bien équilibré puis pof !, qu'est-ce que c'est que ce truc-là ?

Lacan on pourrait résumer ça comme ça, c'est pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué, et bien il y a peut être quelque chose là dedans, il n'a pas barré le Φ , voyez !

C'est ça, vous avez des commentateurs, .. oui oui à propos de la **Logique du fantasme**, ou dans **l'Acte analytique** ?, qu'il donne des triangles, c'est dans l'Acte analytique, vous savez comment il explique RSI avec des triangles, ya un mec un jour, qui vient me voir avec des triangle *Imaginaire*, *Symbolique* et *Réel*, vous connaissez cette leçon, et puis il le met en abîme (Lacan 06-12-1967)



(Ci-dessus, *Ajout du claviste*)

JR : Oui, c'est pas mal !

JMV : C'est très intéressant de voir ce qu'il fait comme relation avec ça, et alors il y a un type qui vient me voir, il avait écrit un article, il m'a fait cadeau de la revue, revue qu'il a été chercher dans sa voiture, pour m'en faire cadeau et me dire « *que c'était pas la peine que je m'ennuie avec des nœuds borroméen à trois ronds, parce que Réel Imaginaire et Symbolique, il suffisait de les mettre au sommet d'un triangle équilatéral et que Lacan l'avait fait et qu'il n'y avait pas autre chose à faire* !»,

D'une jouissance infernale, pour chacun !, mais aussi pour tous ! Non sans Joie !

26.29, Moi je trouve ça renversant, je l'ai pas obligé à le faire, moi je le fais, c'est sans doute que *ça m'excite*, comme disent certains, ça me satisfait, *ça me fait jouir*, mais il paraît que *c'est pas bien*, alors peut être que ça me satisfait c'est pas bien, *parce que ce n'est pas dans le bien qu'on trouve sa satisfaction*, c'est un résonnement absolument imparable !

Seulement le problème c'est que je pense que ya justement un côté répréhensible de la psychanalyse, qui est une bonne chose, mais le problème c'est de comment l'assumer comme on dit, comment le reconnaître et en déduire une stratégie, une tactique, se mettre à réfléchir, c'est comme ce que je dis

de la *pédophilie* ou, et de la *psychanalyse*, ça dérange, alors le problème il est de ne pas en être fou, et de vouloir nous faire une théorie qui rendrait les choses justement invivables, elles sont invivables !,

Alors je ne vois pas pourquoi si on est *en enfer*, il faut en plus *être triste*, c'est quand même ça qu'il faut dire *cliniquement*, quand quelqu'un vient se plaindre, c'est sûr que c'est l'enfer, alors vous me direz, il y a des gens qui croient que c'est l'enfer pour eux et pas pour les autres, vous savez, la *psychanalyse*, ça vous guérit tout de suite de ça, quand vous voyez des gens qui ont l'air comme ça comme des fleurs, d'avoir une vie délicieuse et charmante, ils ont comme ça dans leurs vieux coffres et dans leurs armoires un certains nombre de choses bien dégueulasses, comme tout le monde, donc arrêtons de gesticuler avec des gadgets comme ça, il faut parler sérieusement, moi je pense qu'il n'est pas question de se payer de facilités et il faut reconnaître que tout ça est très difficile, mais je vous dis c'est tellement infernal que si en plus on doit être triste, vraiment ya de quoi se flinguer, moi *je pense qu'il faut être un peu plus joyeux*, c'est pas que c'est pas grave,

Gestation de l'objet a !?

- question dans la salle :

1° Lacan. Φ (a) Ⱥ (φ) 1957
X(α) A(x)

JR : Là, les Φ de a et Ⱥ de φ,
c'est en 1957 ?,

- JMV : en 57 les dernières pages, l'avant dernière page du Rapport Lagache,

- JR : il n'a pas inventé le **a** à cette époque là ?!

-JMV : il est déjà en gestation, écoutez, il a commencé avec *l'objet transitionnel*, c'est un peu avant,

-JR : on peut le prendre pour un petit **a** !

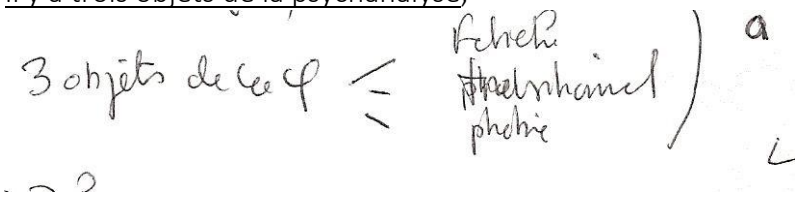
-JMV : c'est *la* relation d'objet, ..oui c'est le début, écoutez, à propos du **a**, c'est comme tout, pour résoudre un problème de mathématique, qu'est ce qu'on fait, on essaye de voir si à partir des données on peut pas déduire une conséquence et en général ça ne marche pas du premier coup !

Qu'est-ce qu'on fait, on suppose le problème résolu et on cherche à avoir *un modèle*, une solution, puis ça ne marche pas et on repasse à *la démonstration*, et on oscille entre les deux, d'accord, tout le monde ne sait pas ça, mais ne croyez pas qu'un mathématicien c'est quelqu'un à qui vous posez un problème et puis il est comme un calculateur … et *vouorlrop* !!! et il vous sort la solution, parce qu'il l'a calculée,

Il est évident que chercher à résoudre un problème c'est une *hésitation*, c'est plusieurs tentatives, il y a même beaucoup de nuances, qui sont même dans certains cas assez difficiles à thématiser, et bien moi je vous le dis comme ça, pour le **a**, prenez le comme ça, je ne nie pas une seule seconde que le a de **Lacan**, c'est un travail considérable de **Lacan** au cours des années, ça commence avec le SIV, 1956-1957, la *Relation d'objet*, dès qu'il a fait le SIII, 1955-1956, *Les psychoses*, avec l'analyse de **Hans**, qu'est ce que c'est que l'analyse de **Hans ?**

Il y a trois objets de la psychanalyse (fétiche, transitionnel, de la phobie).
Et quatre (ou cinq) objets de la pulsion !
Construction de l'objet a.

Il y a trois objets de la psychanalyse,



et tout le monde répète qu'il y en a *quatre* !,

Moi, ça fait longtemps que j'ai écrit dans *LU* qu'il y en avait *trois* :

il y en a quatre, *c'est quatre objets de la pulsion*, ((ici- Cinq sont cités, Le claviste) : oral, anal, phallique, génital, scopique, auriculaire)

MAIS ... il y a *trois* objets (*de la psychanalyse*) ! :

l'objet des phobies,
l'objet fétiche et
entre les deux *l'objet transitionnel*, bon !,

Ajout du claviste : à propos des objets ...

-Dans *l'Angoisse*, **Lacan** évoque les 5 étages de l'objet (de la pulsion) (tome II, CB), gaogoa,
-Dans la *Table Identifications sexuées & Structures freudo-lacanienne du symptôme*,
les « objets » sont corrélés aux diverses structures, gaogoa,
- La *danse* dde l'objet **a**, dans diverses approches, gaogoa, 2,
- L'objet a, autre son : *L'objet chez Lacan* par Jean **Oury**, gaogoa,
- Objet a et cross-cap, gaogoa,
- La Lettre O, pour l'**a** ! gaogoa,
- « *Notre* » approche, gaogoa, entre *phonème* et *lettre* !
- Sans oublier la *problématique* du *délicieux* et *encombrant* objet amoureux,

voir R. **Barthes**, *Fragments d'un discours amoureux*, version *vécu* & *douché* !
- **Freud**, *La vie sexuelle*, et *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, version analytique !

- Et voir ci-dessous genèse et construction de l'objet a.

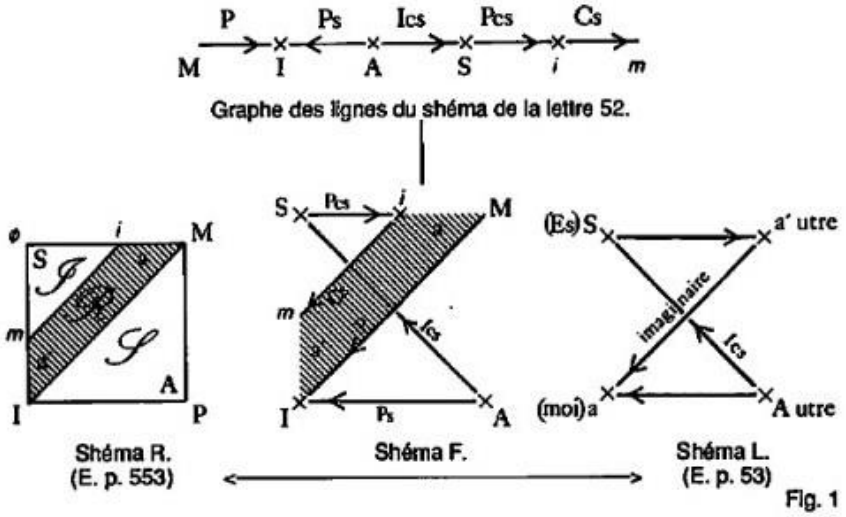
Relation entre le schéma R et le diagramme δ,

JMV : Je me suis aperçu qu'il y a quelqu'un qui dit la même chose que moi, c'est **Siboni**, et un certain **Dani**.. !?,

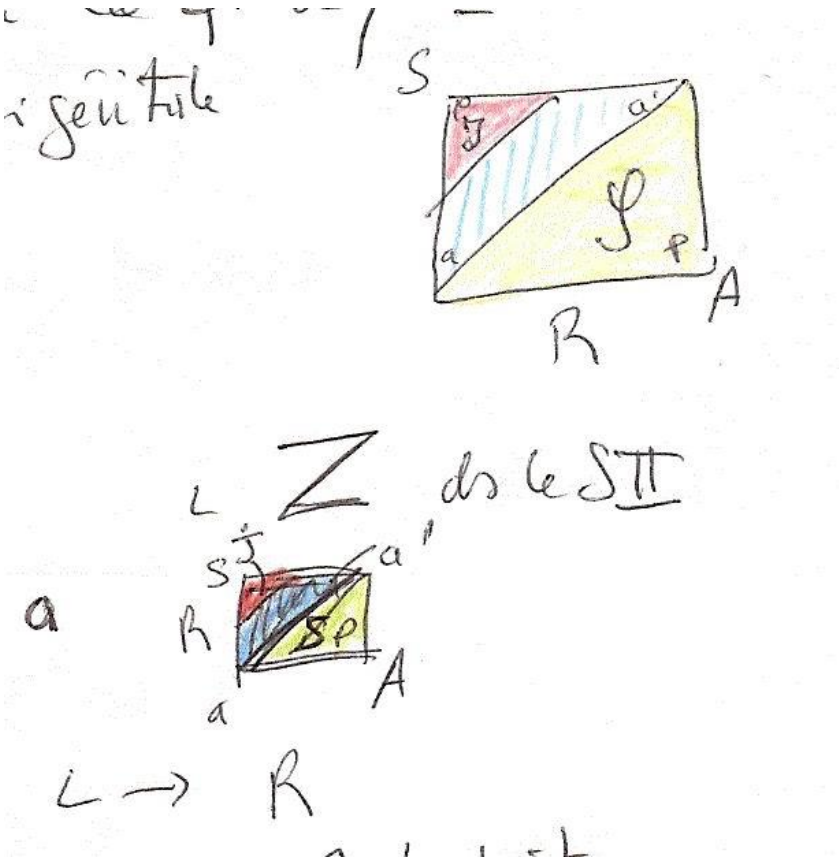
III-00.00, le livre sur *la trinité* chez *Gallimard*, il s'appelle comment ?, il est proche de **Le Gaufey** ? de **Allouch**, … Dany-Robert **Dufour**, *Les mystères de la Trinité*, 1990,(large aperçu sur google-book,), il a écrit aussi, qu'*il y a 3 objets de la psychanalyse*, quand on n'est pas incrusté dans *l'Ecole Freudienne* de l'époque, alors que tous ceux qui sont incrustés dans *l'Ecole Freudienne* de l'époque, ils vous disent qu'il y a *quatre objets de la psychanalyse*,

Tout ceux qui sont pas là dedans, comme ceux qui étaient à *Tel Quel*, **Solers** avant *l'Ecole Lacanienne*, comme donc **Dufour** ou **Siboni**, et bien ils disent il y en a trois, et bien ils ont pas tort !,

Il y a trois objet, il y a l'objet attractif du *fétiche*, l'objet répulsif de la *phobie*, et entre les deux **Lacan** il trouve génialement, que le génie c'est **Winnicott**, il a souligné, analysé, lu, *l'objet transitionnel*, donc à partir de là, il va construire son objet à partir de l'altérité du petit autre, d'où la lettre **a**, c'est déjà le *schéma L* dans *la Lettre volée*, (à droite ci-dessous),



(Extrait de *Etoffe* page 18)



910

01.10, dans *l'Introduction* il l'ajoute, dans le *schéma L*, il semblerait qu'il ait donné le *schéma L* dès le Séminaire II, *Le Moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse*, 1954-1955, **Lacan**, ensuite vous avez *le schéma R* c'est 1956, c'est après le séminaire III, *Les psychoses*, 1955-1956, dans le schéma R vous avez **a** et **a'** comme ici, c'est pour ça que je dis que ici c'est une lecture du schéma R, (*voir ci-dessus-dessus ... et dessous les diagrammes des disques* : δ),

(δ)

920

Regardez comme quoi la parole c'est vraiment des embrouilles, vous avez ici l'intersection, vous avez ici *l'imaginaire* qui est *rouge*, c'est pas **S** , c'est *l'Imaginaire*, et vous avez ici le *symbolique* qui est *vert*, je choisis mes couleurs comme dans mes bouquins, ce chromatisme je l'utilise beaucoup et j'en change pas, et vous avez **a'** ici et **a** qui sont là dans cette zone, c'est les deux trous, ils sont pas thématisés comme trous dans ce schéma, ils sont thématisés seulement comme *trous* dans le *schéma I*, de la *psychose*, ici c'est *l'Imaginaire*, ici c'est le *Symbolique*, alors vous dites alors le **S** c'est

l'Imaginaire et le A c'est le *Symbolique*, et bien oui monsieur, regardez, ici, vous avez A et P (Père), ici vous avez S,

Regardez le *schéma L* :

Ici vous avez *petit phi*, φ, donc ça c'est un chemin vers une lecture nouvelle, j'ai montré comment on pouvait lire le *schéma R* de Lacan, et *le schéma L*, à partir du pliage du *schéma de Freud* dans *la lettre 52,*

et là je vous propose une autre lecture qui est aussi pertinente, et aussi présente dans l'exercice que Lacan nous propose.

Donc à partir de là, Lacan va nous construire son objet a,

Le langage, la langue, lalangue, la parole, le discours, ...(la *linguisterie* ...),

Une pincée de *phénoménologie* dans la psychanalyse !
Fernand Deligny ... à la carte !
Le Langage, le projet logique de Leibniz, produit la logique moderne,
La langue universelle ?,
Du logocentrisme occidental ... de l'écriture alphabétique,
La différence entre phonétique et phonologie,

mais maintenant, ...

Je suis invité la semaine prochaine à un colloque sur *Psychanalyse et phénoménologie*, vous voyez où on en est, c'est pas seulement Onfray et Sarkozy ou n'importe qui, on en est à *Psychanalyse et phénoménologie*, alors je sais pas si vous voyez, les mecs ils essaient de la bouffer par tous les bouts la psychanalyse, pour que ça disparaisse, donc ça va être propre ... !!!
C'est à *Lille*, c'est organisé par *Armentières*, l'hôpital Deligny !

Brave et pauvre Deligny, je ne vais pas en dire du mal, Bertrand Ogilvie a fait une préface (en fait une *postface*, voir bibliographie, le claviste) aux œuvres complètes de F.Deligny, mais excusez moi, mais quand même, Deligny, la recherche *qu'il prétend* ? à Deleuze, avec les autistes, *les cartes*, de quoi ?, les manières d'arriver à communiquer, ou à faire quoi ?, *sans langage*, à faire quoi ?, qu'est ce que ça veut dire sans langage ?,

Vous savez chez qui vous avez ça, chez Leibniz, ça s'appelle *lingua caracteristica* chez Leibniz, le projet de Leibniz c'était le *calculus ratiocinator*, et la *lingua caracteristica* ; le *calculus ratiocinator*, c'est-à-dire ce qu'est devenu *la logique moderne*, avec beaucoup de difficultés, elle en a encore, c'est très intéressant de voir comment nous pouvons lire ça, pour nous apercevoir qu'il y a des *apories logiques* qui sont des physiciens qui sont dans la dépendance des philosophes ;

Bon, *calcul ratiocinator*, aujourd'hui ça existe, c'est même *électronisé* et ça marche même dans des machines, mais d'un autre côté la *lingua caracteristica universalis* qu'est-ce que c'était ?,

Lacan parle de ça dans la dernière réponse à la dernière question qu'on lui pose au *Japon*, à *Tokyo*, Conférence de Lacan à Tokyo, (*Discours de Tokyo* du 21-01-1971 ?), ça doit se trouver sur Internet, vous verrez que la dernière question porte, de la part des japonais, sur *les caractères chinois*, (références 1970) , alors il leurs dit : *c'est pas des caractères, c'est des lettres !*,

Tout le monde appelle ça des caractères parce que *ça parait exotique*, personne n'y comprend rien, parce qu'il y a une *hégémonie* comme le dit très bien Derrida, enfin Lacan ne le dira pas que c'est très bien chez Derrida !, mais il le pense ! , il le sait !,

Du logocentrisme occidental ... de l'écriture alphabétique,
La lettre ?
La différence entre phonétique et phonologie,
Lalangue (côté phonologie), n'est pas la Langue des linguistes, (côté phonétique) !

Chez *Derrida*, dans la *Grammatologie*, c'est tout à fait juste, il y a un *logocentrisme occidental de l'écriture alphabétique*, qui serait un duplicate de la parole, confusion entre *phonologie* et *phonétique*, tout ça c'est ruineux pour la pensée moderne, actuelle, on est dans une période extrêmement réactionnaire, pourquoi, parce que ça a été très mal expliqué, et ...

Moi je pense que Lacan a voulu que ce ne soit pas quelque chose qui soit donné, il faut aller le chercher, on a tous les moyens d'en disposer, mais il faut aller le chercher, c'est pas donné, ça ne se donne pas tout seul, mais n'empêche qu'on est dans une situation complètement destructrice, du fait que ces choses là ne sont pas bien expliquées, par beaucoup dont c'est le boulot d'expliquer ces choses là, ne serait ce qu'à leurs étudiant,

Moi je fais actuellement un cours de *linguistique* à Buenos Aires, 06.27, dans deux universités, je leurs fais lire Jakobson, *les Six leçons sur le son et le sens*, pour qu'ils connaissent la différence entre la *phonétique* et la *phonologie*.

Regardez une dame qui fait tout une thèse, elle fait un truc sur *La langue*, et elle a le culot fabriquer une phrase à elle, qu'elle branche sur une citation de Lacan, elle introduit dans sa phrase à elle la *Mutter sprache* de Freud, la *langue maternelle*, qu'elle embraye sur la langue de Lacan, vous connaissez le gag, il y a des tas de psy qui parle de la langue de Lacan, c'est la langue maternelle ;

Lalangue de Lacan, c'est la langue en un seul mot, parce que si Lacan écrit *Lalangue* en un seul mot, c'est que c'est un enfant débile, parce qu'à l'école on apprend qu'il ne faut pas faire de lien entre *l'article* et le *nom*, 07.20, et vous avez même des *psy lacano* je ne sais pas quoi, qui eux comme ils ont trouvé comme il n'y avait plus d'articles là, dans *ce nouveau nom* de *l'objet de la linguistique*, dans les *Ecrits,* Lacan, dit ça : *c'est l'objet de la linguistique*, je vous dis la page parce que vous n'allez pas me croire,

-JR : il dit que : *la linguistique est une élucubration sur la langue*,

- JMV : oui vous avez raison mais qu'est ce que c'est que *la langue ?*, regardez dans *Télévision* QII, p 511 ou p 516, c'est écrit parfaitement : « *la linguistique étant la science qui s'occupe de lalangue, que j'écris en un seul mot, dit spécifier son objet, comme il se fait dans toute autre science* » ;
Qu'est-ce que c'est que *Lalangue* en un seul mot ?, c'est la langue de Saussure, c'est un geste Saussurien, puisque chez Saussure l'objet de la linguistique c'est *la langue*, ça c'est Saussure,

Donc Lacan n'est pas Saussurien, il va introduire un petit bougé dans Saussure, dans un geste Saussurien, pourquoi parce que ce qui est absolument incohérent pour la psychanalyse, c'est l'idée que la *parole* que Saussure oppose à la *langue*, la langue c'est la *synchronie*, et Saussure il dit la *diachronie* c'est la *parole*,
Or pour la psychanalyse, la *parole* ça ne peut pas être que la *diachronie*, pourquoi, par ce que la *parole* ...

Des causes du massacre des populations sans respect pour certaines règles ... !

Voyez comme quoi il y a un *logocentrisme occidental* du *flux verbal*, de la linéarité, on s'intéresse qu'au temps et à l'aspect unidimensionnel du déroulement de la parole de l'écriture occidentale, mais Lacan quand on lui parle des caractères chinois, il dit : *c'est pas des caractères c'est des lettres* !, c'est comme nos lettres, seulement voilà *l'écriture c'est pas un duplicate de la langue, parlée*, c'est même pour ça qu'on a tué des millions de juifs, et qu'on a tué des japonais, <u>parce que les peuples qui lisent et qui ne lisent pas selon les règles de la duplication de la parole et de l'écriture, il faut les tuer !</u> .

Vous comprenez, et ça c'est peut être une des raisons qui fait paraître la psychanalyse comme dégueulasse, car la *psychanalyse*, elle prétend lire comme les *hiéroglyphes*, pour un occidental, c'est ….

Portrait du parfait paranoïaque,
Lalangue c'est la synchronie !

Ecoutez qu'est ce que c'est qu'un *paranoïaque*, un paranoïaque c'est quelqu'un qui veut détruire les *homosexuels*, les *juifs*, et *tous ceux qui lisent*, ou surtout qu'il faut lire parce que c'est pas écrit dessus, Freud il a repéré ça du côté de *l'homosexualité*, le paranoïaque rejette l'homosexualité, alors tous nos braves petits sujets de l'époque, et encore aujourd'hui, sont en train de se poser la question : *suis-je homosexuel ou ne suis-je pas homosexuel ?* Genre posture *Hamlet*, c'est pas ça la paranoïa !?,

La *paranoïa* c'est : *je déteste ces gens qui n'ont pas un sexe d'écrit sur leur corps*, c'est pas écrit là, (geste indiquant le front), c'est pas écrit *Danone*, comme disent les flics, les occidentaux il faut que tout soit écrit, même le service doit être écrit sur le ticket, c'est pas à l'appréciation de la clientèle !

Or *la lecture* c'est le contraire, la lecture c'est autre chose, et la parole, et en aucun cas *la parole* ne peut être cette simple diachronie, alors regardez cette opération que fait Lacan, c'est ma lecture, ...

Le *phonème* constitue la *phonologie*. La phonologie c'est le système phonologique, 11.49, le système phonologique de **Saussure**, très bon mot, mais ça s'appelle pas la langue, ça s'appelle *lalangue* en un seul mot, pour vous faire remarquer qu'il y a quelque chose qui va pas ! et qu'est ce qui va pas c'est que la parole c'est pas la diachronie,

Lalangue oui, en un seul mot c'est la *synchronie*, c'est le système de la phonologie, c'est pas la phonétique, et *la parole* c'est ni la phonétique, ni simplement la linéarité du temps,

Haro contre le ruineux signe saussurien !

La parole c'est *le fait de dire*, c'est *l'assertion*, « *qu'on dise reste oublié derrière ce qui se dit dans ce qui s'entend* », l'acte de la parole, vous voyez tout ce qu'on ne comprend pas sur S XV, 1967-1968, *l'Acte analytique,* de **Lacan** , hein, il va y avoir un colloque le prochain week-end sur ces choses-là, ….

Lacan, qu'est-ce qu'il nous fait, lisez *L'instance de la lettre*, le *signifiant* de **Saussure**, il dit c'est le *phonème*, et c'est pas le *Signe saussurien*, ça c'est **Mechenick** qui gueule contre *le signe saussurien* et il a raison, c'est une ruine le signe de Saussure, puisque ça nous reconduit dans une notion de représentation Signifiant / signifié, alors que Benoist **de Courtenay** et **Troubetzkoy** disent *non !*,

Troubetzkoy il dit : *le phonème c'est le plus petit élément différentiel de la langue*, et là vous avez une chose qu'il faudrait enfin expliquer aux grands post modernes, depuis les escrocs de **Liotard** ? et tous ses amis, c'est qu'on est pas encore devenu moderne tant qu'on est pas capable d'expliquer ce qu'explique magnifiquement **Troubetzkoy**, lisez ça dans les *Principes de phonologie*, c'est au début, c'est *le deuxième chapitre*, vous feuilletez,

Vous allez voir, en français ils ont même publié ça en petites lettres, parce que c'est très long, **Troubetzkoy**, fait une enquête, de son temps, à son époque, sur *toute les théories du phonème*, qui veulent définir le phonème, il fait une investigation du phonème que donnent les Russes, les Allemands, les Anglais, les Français, les Américains, les Espagnols, les Italiens, tous les linguistes, et il montre que tous ça rate, ça échoue, ya pas de rapport, si on veut définir le phonème par l'observation, le sentiment de la langue, toutes sortes de moyens descriptifs, historisants, phénoménologiques, on ne peut pas définir le phonème, ça ne marche pas, le phonème nous glisse entre les pattes comme une savonnette,

Le signifiant lacanien, face acoustique, (le son dans la parole),
et face littérale, (la lettre, comme structure localisée du signifiant),

Alors qu'est-ce qu'il fait **Troubetzkoy**, il dit : il n'y a qu'une façon de définir le phonème, c'est de *le définir d'une façon fonctionnelle*, c'est ça ce que ça veut dire *structure*, *structural*, lisez **Troubetzkoy**, **Troubetzkoy** il le dit, c'est pas qu'on est contre l'histoire, bien sûr qu'il faut étudier les langues, qu'il va falloir les étudier chacune, les écouter, entendre les sons, voir comment on peut écrire ça, et le *phonème* ça va être un *son* dans la parole de *lalangue*, c'est donc ça le *signifiant lacanien*, c'est le *phonème* du côté *acoustique*, et le *phonème* du côté *littéral* c'est *la lettre*, et il le dit dans *l'Instance de la lettre*, c'est la structure localisée du signifiant, le *phonème* c'est la *lettre*, il emploie

la lettre, le phonème, lisez le dans *l'Instance*, il est évident qu'on a mis 30 ans à se gratter la tête sur ces questions, parce que Lacan a mis plein de pièges, mais je dis que si on peut se donner les moyens de lire Lacan avec Lacan, c'est-à-dire en jouant le jeu avec lui, en déconnant avec lui, voilà, avec extravagance,

Lalangue dérive en *La* lalangue pour produire la clinique des pots de chambres !

Lacan il ne veut pas passer pour quelqu'un de plus sérieux qu'il n'est, mais c'est très bien fait, c'est extrêmement bien fait, on n'est pas obligé d'adhérer, on n'est pas obligé de trouver que tout est .. ?.. là dedans, mais on peut remarquer que dans Lacan comme dans Freud, il y a des choses extrêmement précieuses, parce que ça ne se trouve nulle part ailleurs, et puis maintenant on peut engager la discussion, et puis maintenant on sait de quoi on parle, alors qu'est ce qu'ils font nos grands cliniciens, surtout avec *l'analyse d'enfants*, ils ont trouvé qu'il n'y avait plus *d'article*, alors ils écrivent : *la lalangue*, alors *le parlé babil, là il y est*, c'est la chanson, c'est lalala, alors ça vous convainc tout le monde,

.. Lacan n'a jamais dit que lalangue était *la langue maternelle* ! 17.02, ça c'est les effets du groupe, du lien social, dans les cafés autour de chez Lacan, chacun faisait sa petite théorie du Séminaire, je viens de le lire dans une thèse d'université sur la Résistance, et que le directeur de thèse que je connais qui est beaucoup plus *Freudien* que *Lacanien*, un petit monsieur très très consciencieux, alors il félicite cette nouveauté dans la thèse de cette dame, qui explique que lalangue c'est la *mutter sprache*, et que cette *langue maternelle*, il reprend une phrase de la thèse qui dit : *l'inconscient est structuré comme un langage*, mais pas sans *lalangue*, enfin nous voilà sauvé, on est dans *pipi, caca, maman*, on est dans *la clinique des pots de chambre*,

Et là on est dans la clinique de tout ces gens qui ne veulent pas penser, je suis désolé parce que même les enfants ne sont pas aussi con que ça, les enfants sont pas cons, c'est des trucs d'adultes ça, ensuite *c'est pas étonnant qu'il y ait des scandales de pédophilie*, de *psychose*, qu'on voit des *pédophiles* partout, les *psychanalystes* sont des pédophiles qui se méconnaissent, parce qu'il voudrait découvrir comme dans le petit Dick de Mélanie Klein, le moment où elle dit : *le petit train c'est papa et la gare c'est maman*, alors là il découvre *l'oedipe* le petit gars, alors là bravo, on dit en France, cet adage, *c'est plus facile de voir la paille qu'il y a dans l'œil du voisin que la poutre que l'on a dans son œil*, ça c'est une loi générale de la psychanalyse,

Etre analysant et s'occuper de la poutre qu'on a dans l'œil c'est beaucoup plus difficile que de s'occuper de la paille des autres, non, alors les pauvres petits enfants, tout le monde se met à trouver qu'il y a des *pédophiles* partout, le concierge, la voisine, même les parents, c'est quelque chose de *structuralement fonctionnel*, qu'est-ce qu'il dit Troubetzkoy ?,

La définition du phonème avec Troubetzkoy,
Le pouvoir de transformation du monde par le langage (écrit et parlé)
L'électricité : du langage réalisé !

Il faut prendre les choses à l'envers, il faut dire *la langue* est *un tissu de différences*, et à ce moment là, on a une définition du *phonème* que personne ne conteste,

Qu'est-ce que c'est que le *phonème* : *c'est le plus petit élément différentiel dans la langue*, c'est les grains de langue, et les grains de langue ils ont quoi, ils ont cette structure de la *répétition*, ils ont cette structure du *sujet barré*, ils sont *deux et un en même temps*,

Voilà là on rentre aussi bien dans la linguistique que dans la psychanalyse, que dans l'analyse ethnologique de Lévi-Strauss, *les mythologies*, on entre dans la lecture, dans quelque chose qui pose des problèmes, mais que on peut traiter mais il faut faire preuve d'invention pour les traiter ; il ne faut pas croire que la théorie c'est fait pour représenter les domaines, il faut croire que *le langage transforme le monde, en traitant par la langue* et le *langage, n'importe quel phénomène on va le transformer*, l'action humaine transforme le monde,

Je vous promets que *l'électricité* ça n'a rien de naturel, mettez votre main dans une chute d'eau vous allez me dire si vous êtes électrocuté, les turbines, elles tournent grâce à la chute d'eau, mais il y a tout un bordel d'équations, qui ont permis de construire la turbine, pour produire cette *différence de potentiel* là, ça c'est une *différence*, ça marche comme le *phonème* l'électricité, c'est du langage réalisé,

Il y a quand même une différence entre le *feu*, bon d'accord si vous mettez vos doigts dans la prise, vous allez vous électrocuter et vous prenez une décharge, mais c'est quand même pas un feu de bois, il faudra accepter que l'électricité c'est du langage réalisé, dans les faits, dans les phénomènes et que ça change le monde, et que c'est pour ça que nous avons une responsabilité énorme comme savant, si nous sommes savants, comme le dit Einstein, on ne doit pas laisser le président Roosevelt, faire une bombe avec notre… Einstein était scandalisé, mais c'est un débat qui a disparu aujourd'hui, Thomas Mann, Einstein, Musil, sont des gens qui pensent encore comme ça, qui lisent Freud, lisez l'article de Thomas Mann sur Freud, c'est absolument étonnant il compare Freud et Nietzsche pendant la monté du nazisme , et bien lui il ne se trompe pas Thomas Mann, il sait ce que c'est la différence entre Freud, et quelqu'un qui nous entraîne vers plus de raison plus d'explications, et puis Nietzsche qui a été récupéré par les nazis, je dis pas que c'était du Nietzsche pur sucre, ce qu'ils ont fait avec .. ?..,

- JR : « *c'est sa sœur* !»,

- JMV : oui c'est sa sœur et le beau-frère !, mais le problème c'est que Nietzsche c'est pas Freud, Nietzsche c'est une étoile filante, qui reprend toute la *métaphysique à l'envers*, c'est une jolie idée mais il n'en sort pas ! 22.29,
Thomas Mann l'écrit d'une manière magnifique, ce qu'il écrit à l'époque sur Freud, je suis sidéré, c'est pas à cause de Onfray, ça fait 20 ans que je dis ça, on est pas obligé d'adhérer au *freudisme*, mais il faut dire que le freudisme c'est plus un souci de l'explication et de l'éclaircissement que du tape à

l'œil,
On accuse **Lacan** de ça, moi je dis que **Lacan** *a* une *stratégie* ! et que le problème pour nous c'est de bien dire quelle est sa stratégie.

Les Noms du Père ... ! Pourquoi un séminaire manquant ?
Lévi-Strauss chez le tailleur de ... B-A,
Les particularismes ethnographiques sont les N du P,
Définition du Nom du Père :
D'une reconnaissance indispensable pour lutter contre le racisme et le nationalisme,

Qu'est-ce que c'est que ce traitement de cheval qui consiste à ne pas faire le séminaire *Les Noms du Père*, 1963, (Espace Lacan,) il dit : *J'ai le truc, mais je ne veux pas le donner aux psychanalystes de mon temps !*, alors qu'est-ce que c'est que cette opération ?, C'est une question très intéressante, moi je crois que si quelqu'un fait un traité sur le *Nom du Père*, il va avoir des emmerdements énormes, c'est pour ça que je ne vous en parle pas plus !,

- **JR** : Ha ha ha ha !,

- **JMV** : Il faudrait en parler, il faut en parler du Nom du père mais il faut être stratège, et **Lacan** était meilleur stratège que **Lévi-Strauss**, parce que **Lévis Strauss** vous voyez ce que ça lui a valu de parler bien du *Nom du Père*, ça lui a valu d'être traité de *réactionnaire*, il se trouve que le second discours qu'il a fait à l'UNESCO, c'est contemporain de son élection à *l'Académie française*,

Et que moi je considère que **Lévi-Strauss** c'est un génie, un type extrêmement courageux, un vrai révolutionnaire, mais il est d'une maladresse politique totale, il le reconnaissait lui-même, il avait essayé de faire une carrière politique comme socialiste, au début de sa vie, il a été battu à plat de couture, . ?. il a abandonné, notre **Lévi-Strauss** il est allé faire un discours sur *les particularismes ethnographiques*, tout le monde admirait **Lévi-Strauss** comme *un saint*, et du jour au lendemain il est devenu quelqu'un de dégueulasse, par ce qu'il disait : *qu'il y avait des particularismes ethnographiques*, c'est le Nom du Père, il avait dit avant, c'est la *différence*, c'est le *langage*, *c'est la différence qui fait les races*, *les races de céréales, les races de chiens, les races d'humains*, le langage ça diversifie, ça fait de la différence partout,

Alors c'était un moyen de lutter contre *les théories divines* ou *naturalistes biologisantes* du racisme, alors c'était très bien, l'Unesco ils ont vécu 10 ans avec ça, quand il est venu ensuite vers un nouveau.., on lui a fait un *jubilé*, il fait un discours, il dit : *mais il y a des particularismes ethnographiques*, il y a des trucs ça passe pas facilement, et bien moi je prétends que c'est *le Nom du père*,

le *Nom du père*, :

C'est un *signifiant* qui est *banal* pour tout le monde et qui est *exceptionnel* pour le *sujet*.

25.38, si on ne le reconnaît pas ce caractère exceptionnel, on ne peut pas lutter contre les *nationalismes*, on ne peut pas lutter efficacement *contre le racisme*, parce que vous niez un fait et que c'est un fait structural, que moi je ne cherche pas à expliquer, il semblerait que c'est tout à fait lié à cette batterie de la phonologie et de la construction de la linguistique, mais il y a beaucoup de travaux à faire la dessus, mais d'abord il faut commencer par reconnaître qu'un petit garçon ou une petite fille quand il a appris avec sa maman à se laver les dents ou comment se coucher, ou comment manger des pâtes comme ça ou manger de la salade comme ça, et bien ce sont des choses qui sont pour lui *exceptionnelles*, et ça donne toujours dans les nouveaux ménages d'un certain nombre de frictions,

La formule la plus célèbre c'est de dire « *ah ! oui tu ne sais pas faire comme ma* mère », ou « *ta mère elle savait très bien….* », voilà ce sont des choses aussi ridicules que ça qui sont des choses fondamentales,

Lacan a la sagesse, Freud était prudent, Lacan contrairement au caractère extravagant qu'on lui attribue, il est extrêmement prudent, peut être que celui qui est le moins prudent c'est moi, parce que je vous en parle, vous allez voir, peut être qu'ils vont vouloir me lyncher.

– JR : moi c'est sur la langue, vous semblez avoir à faire avec une *matrice sociale inter individuelle*, *inter sujets*, et moi j'ai retenu que *la langue* à un côté particularisé dans chaque sujet, .. ; chacun a son gîte dans la langue,

-JMV : non !, non !, non !, vous confondez *la langue* et *l'inconscient*, relisez la leçon de S XX, 1972-1973, Encore, où il martèle qu'*il y a un savoir de la langue*, et ce savoir le sujet il sait s'en débrouiller, mais si vous mettez à cet endroit *le système phonologique* de De Saussure, vous allez voir que ça va prendre un sens totalement différent de ce que vous êtes en train de dire.

Moi je veux bien que vous lisiez ça comme ça, mais moi je vous dis lisez le aussi autrement, vous allez voir c'est hyper éclairant, car ça ne laisse baver aucune espèce de petits sensualisme ou psychologisme, vous avez plus aucun de tout ça, vous avez *une charpente phonique du langage*,

JR : *ouiouiouiohiiiii* !,

JMV : et ça marche, et ça marche malgré nous, nous sommes parasités par la parole,

JR : on est bien d'accord !

JMV : on appelle ça *la pensée*, mais c'est pas la pensée, *c'est des mots*, reconnaissez que c'est des mots, c'est des mots *écrits*, c'est des mots *parlés*, et il y a ce phénomène du *parlêtre* qui est absolument génial, moi je vais vous parler de...

JR : non mais..

JMV : moi je vais vous parler de mes *symptômes*, ...

JR : Non non !, non. ; ...

JMV : mais si !, je vais vous parler de mes symptômes, pour vous expliquer ce que c'est que le parlêtre, regardez, Moi :

Jean-Michel sur le bûcher ! Foto de famille !
Parole et Nature ? Parole et Ecriture, Lettre ?

Quand j'étais petit, c'est un symptôme *oedipien*, Moi, ma maman elle était une femme qui avait eu des enfants, la preuve je suis là ! Le problème qui s'est passé c'est qu'elle devait considérer, elle avait dû trouver cela dans Michelet, sans le lire, parce que toutes les nones qui l'ont élevée lisaient Michelet en cachette, moi j'ai vu ça lorsque j'ai lu Barthes et Michelet,

Moi, ça me faisait des trucs dans les doigts de pieds, c'était incroyable, les théories de ma mère et de ma grand-mère c'est du Michelet pur sucre. Qu'est-ce que c'est, c'est *La femme* (1859) de Michelet, c'est très bon, lisez le, le Barthes *par lui-même* et le Barthes *sur Michelet*, dans *les grands écrivains de toujours*, il a fait un *Michelet*, Barthes !, qui est formidable, qui est complètement *hystérique*,

Ma mère disait que les femmes étaient des corps ouverts sur la nature, la périodicité bon tout ça ! , elles avaient donc un lien avec la parole, confusion de *la parole* avec *la phase phallique*, *le phallus imaginaire*, la *parade*, *la fonction imaginaire du phallus*, sans *la fonction symbolique*, ce serait le côté femme, Nature,

Et puis quand j'étais jeune, j'ai cru que les africains et les noirs américains, qu'ils étaient plus proche de la Nature, parce que tout le monde confond *parole*, *animalité*, *sexe*, *nature*, *phallus, fonction phallique*, *fonction imaginaire du phallus*,

Lacan nous dit : *les animaux parlent !*, bon la parade, le mimétisme animal, c'est de la parole ;

De l'autre côté !, mon père avait fait une année de capacité en droit, mais c'était un *intellectuel*, il avait fait une année d'étude le pauvre gars, il considérait que ça femme était un torchon parce qu'elle lisait *Nous deux* !
Lui il lisait des choses beaucoup plus élaborées puisqu'il ne lisait rien, et toute sa vie il s'est promené avec le livre de Peyrefitte (*Alain, pas Roger ! Ajout du claviste !),* sur sa table de nuit : *Quand la chine s'éveillera* !

Tous les ans il disait : *Ha!, tu n'as pas lu ça*. Lui ne l'avait pas lu non plus !, le pauvre homme !, Les gens qui ne savent pas lire, c'est monstrueux, mais tout le monde est comme ça, alors moi qu'est ce que je faisais, comme *parlêtre*, IV-00.00, et bien je faisais comme ma maman, et comme je trouve ça génial en espagnol, au lieu d'écrire photo comme ça en français, les espagnols ils écrivent ça comme ça *foto* ! C'est génial !,

C'est tellement plus près de la Nature, si la parole c'est la nature, et si la parole ça doit se retrouver

dans l'écriture, comme une écriture sténographique, justement, c'est complètement abrutissant cette théorie, et ça vous fait des gens qui vont mettre la parole qui recouvre l'écriture, ça c'est le *côté maman*, *côté papa*, c'est le contraire : *je suis lettré, alors je pense*, regardez les profs de *grammaire* ! Moi les mots espagnols je les pense écrits, j'ai un mal fou à rentrer dans le système phonologique des argentins de Buenos Aires, qui ne parlent pas de la même manière que les espagnols de Madrid,

Définition du parlêtre,

Le *parlêtre* c'est quoi ?, *c'est mettre la parole pour cacher la lettre*, ou bien *mettre la lettre pour cacher la parole*, et vous avez plein de traités de grammaire ou même de philologie, vous avez des gens qui sont des lettrés et qui vous balancent des théories, des doctrines qui supposent que la voix ça n'existe pas, la musique, ça n'existe pas dans la langue, le système phonologique sous son aspect phonologique,

XY : est ce que vous avez entendu parler de cette américaine qui a essayé d'apprendre à un gorille à parler le langage de signes,

JMV : oui, il y en a des tonnes, avec le gorille on a fait d'autres essais, il y a deux semaines quelqu'un m'a parlé d'une autre expérience qui est parue dans le journal à Buenos Aires, 01.45, c'est fréquent , c'est un déficit de lecture, d'analyse, qui produit ce genre de tentative, moi je connais même, écoutez, le jour où Lacan a commencé à parler du *stade du miroir*, quelques années après vous avez vu apparaître des miroirs dans toutes les écoles maternelles, les petits ça allait les faire muter plus vite, alors on mettait des miroirs partout, et j'ai même vu chez quelqu'un, chez un ami, mais là je pense que c'était assez ironique, il avait même mis un miroir dans la cage de ses canaris, en pensant qu'ils deviendraient narcissiques !,

XY : J'ai un chat qui ne se regarde pas dans le miroir !, (*Il est urgent de consulter* .. !, Le claviste)

JMV : Lacan dit : *les animaux on peut les névroser sur une distance, mais ça ne se répercute pas*, c'est le chien de Pavlov, il prend le chien de Pavlov, la substitution d'une sonnerie à l'assiette, ça va être effectivement une connexion signifiante, phonologique, mais le problème c'est qu'elle ne se répercute pas, alors que chez l'enfant ça part en cascade,

JR : y a l'expérimentateur derrière !

Une gestation prolongée pour lutter contre la prématuration ?
Couveuse ou langage ?

JMV : oui ! il y a l'expérimentateur derrière, le sujet c'est Pavlov, et puis ça s'arrête là !
On peut les *névrotiser*, Lacan les appels *d'homestiques*,

Maintenant : faire naître un enfant humain, dans une période de gestation de plus de neuf mois, c'est-à-dire qu'il ne serait pas prématuré, ça n'a aucun intérêt, on peut imaginer ça, puisque nous sommes des prématurés !

Un médecin fou peut très bien décider de dire qu'on va *en finir avec le langage*, y a des tas de gens qui veulent faire ça aujourd'hui, puisqu'on a utilisé le langage pour surmonter notre prématuration de mammifère, si on arrive sans que le cordon se nécrose, sans que l'utérus se détériore, si l'enfant on arrive à le porter au-delà de 9 mois, à 10, 12, 15, 20 mois , mais pour finalement avoir un enfant qui va naître pas prématuré, *comme les petits chevaux qui tombent du ventre de la mère et se mettent à cavaler*, et bien on fera un monstre, par ce qu'il faut dire, c'est pas divin, c'est pas naturel, c'est qu'il se trouve que vous avez un mammifère qui est prématuré, inviable, il aurait dû crever, il n'a pas crevé et il s'est mis à galoper avec le langage, il est pollué, mais en même temps c'est son poumon d'acier, *incorporation* pour Lacan , incorporation, le problème ce serait de nous rendre compte de ce que nous sommes, ou de ce que nous faisons, c'est quand même ça le plus important, c'est qu'est ce que nous faisons et qu'elle est notre position de *sujet* dans cette histoire, moi je pense qu'il n'y a pas de circonstance atténuante, il n'y a pas de mauvaise technique, mais le problème c'est qu'il faut s'en occuper !,

XY : Juste au sujet des 20 mois, c'est très polysémique, on peut en faire plein, quatre... ?

JMV : je parle toujours du siècle XX, vain !, c'est un siècle déplorable,

D'une métaphore glucidique mécaniste de me ... lasse !
Définitions : du langage, des langues, d'une langue,

JR : je veux revenir sur la *langue*, si vous écrasez de la betterave, vous allez avoir de la mélasse, et si vous savez lire, si vous savez utiliser des moyens scientifiques pour extraire du saccharose, donc que de la langue, qui sont fait par toutes les betteraves humaines que nous sommes, on puisse extraire *la structure du langage*, …

JMV : non, je ne suis pas de votre avis, moi je vous propose la chose suivante, c'est une question de définition, il y a *du langage* pourquoi, parce que nous pouvons constater qu'il y a des langues, 05.54, nous pouvons constater qu'il y a *du corps*,

JR : le *langage* n'existe pas !

JMV : moi je dis qu'il *y a du langage* parce qu'il *y a des langues*, et je ne confonds pas le *langage* avec *les langues*, et c'est pour ça que je crois qu'il faudrait abandonner cette habitude que Lacan a optée

pour parler de « *l'inconscient est structuré comme un langage* », il le dit lui-même, il a utilisé *comme un* par ce qu'il y a *commun*, et ça lui plaisait beaucoup que ce soit *un langage commun*,

JR : hé bin hein !

JMV : hè !, c'est ce qu'il dit Lacan à un moment donné, il l'explique, il dit ça, il explique son *commun*, *il est structuré comme un langage*, non comme un *discours*, c'est le discours de *l'Autre*, mais il est structuré *comme une langue*, mai le problème, c'est que la langue, qu'est ce que c'est, *une langue* c'est un *objet* dont nous pouvons parler parce qu'il y a *du langage*,

Mais qu'est ce que c'est qu'une *langue* ? ,

C'est *deux langues*, l'une qui est *écrite* et l'autre qui est *parlée*, mais c'est *deux langues différentes qui sont la même*,

JR : Mais la *mélasse* elle est sucrée, mais il faut en extraire le sucre ... la science existe... !

JMV : Mais non !, mais vous avez dit dans votre argumentation que vous parliez !,
N'est-ce pas du fait que (*de*) cette langue que nous sommes la mélasse, et nous faisons cette langue, moi je veux que vous disiez *ce langage*,

JR : avec la jouissance...

JMV : Attendez n'allez pas si vite, le problème est qu'*il y a du langage*, il *y a des langues*, les langues peuvent être *parlées* ou *écrites*, tout ce qui touche *au langage* c'est *la différence* et *l'identité*, *la différence et la répétition*,

Voilà la différence qu'il y a entre Freud et les autres, c'est que pour les un c'est *l'identité* et pour les autres c'est la *répétition*, c'est-à-dire, retrouver la marque effacée qui va revenir, c'est ça ce que Lacan …., *l'effacement* de la marque, là on passe du côté de l'écrit,

Un peu de ménage dans les cabinets

Enseignants et enseignés ! Analyste et analysant ! À l'aune de la correction !
Les casses couilles de la psychanalyse ! Se taire ... enfin !
Ya du non *disible* ... !

Attention ! je vous propose la chose suivante : Chaque génération, c'est pas *Totem et Tabou*, pour apprendre sa langue, a besoin de la réinventer, et du même coup *elle invente* une *nouvelle écriture*, une *nouvelle littérature*, une *nouvelle musique*, une *nouvelle peinture*, chaque génération !

Et ça c'est mon expérience de professeur, *celui qui apprend c'est celui qui enseigne*, et *celui qui apprend qui est l'élève, il faut qu'il se goure, qu'il se trompe, qu'il rature, c'est ça la tâche analysante*.

C'est *dire* des conneries *pour se corriger*, c'est pas parce qu'on croit qu'on a la liberté de dire des conneries *: Il faut que la liberté soit totale* pour qu'on s'aperçoive qu'*il y a des choses qu'on ne peut pas dire !*, 08.28
Quand est-ce qu'on va enseigner et faire entendre dans la cité que ce qui compte le plus dans la cité où on propose à quelqu'un de parler, effectivement sans contrainte, sans réglementation, *c'est pas du tout parce que c'est la liberté*, mais parce que *c'est le moyen le plus radical dans le transfert, de s'apercevoir qu'il y a des choses que l'on peut dire*,

Que l'on a dit *à d'autres*, mais que on *ne va pas dire là où on voudrait le dire*, *on allait le dire* et *on le dit pas* !

Et qu'à ce moment là *le sujet* s'il fait son boulot d'analysant, les mots, tout ce qui n'est pas dit, le silence est plus important que ce qui est dit dans l'analyse, ... alors ça finira avec *les curés* ça, ça ne sera plus la confession,

Alors venir nous casser les couilles pendant des mois et des semaines avec *l'histoire de la famille*, *le rhume des enfants*, *le mari qui veut aller avec une autre femme*, c'est pas de la *psychanalyse* ça !,

Quand la psychanalyse vire à la psychothérapie !

Ça s'appelle de la *psychothérapie*, et **Lacan** il posait la question à Strasbourg, pourquoi toute les psychanalyses se transforment en psychothérapies, c'était même plutôt la question de **Bauer** ?, et **Lacan** il le reprend juste sur un point en disant, la question n'est pas de dire que toutes les *psychanalyses* se transforment en *psychothérapies*, **Lacan** ajoute : Est-ce que c'est nécessaire ou pas ? . Voilà la question que pose **Lacan** au Séminaire de Strasbourg, de 1968, aujourd'hui c'est urgent de relire ce séminaire, Congrès de *l'Ecole Freudienne à Strasbourg*, le titre c'était *Psychanalyse et psychothérapie*, (Intervention au Congrès de Strasbourg de l'Ecole Freudienne de Paris sur « Psychanalyse et psychothérapie » le 12 octobre 1968 au matin, publié dans Lettres de L'école Freudienne 1969 n° 6 page 42-48. Elp,),

C'est pas moi qui dit que toutes les psychanalyses se transforment en psychothérapie, c'est **Bauer** et **Lacan** le reprend, en disant c'est tout à fait ça le problème, le problème c'est pas seulement de le reconnaître, c'est aussi est-ce que c'est nécessaire ou pas ?

Est-ce qu'on ne peut pas faire de *psychanalyse ?*,

C'est ça la question !, en tant *qu'analysant*, et pas en tant qu'*être analysé par quelqu'un* !

Faire son analyse ou être analysé par quelqu'un ?
La question de Freud : lire, parler, écrire,

Bon, moi je prétends qu'il y a moyen de faire ça, mais je prétends que cela nécessite qu'on en parle, si on l'occulte, si on ne résout pas le problème on ne le résoudra jamais, c'est élémentaire, on ne peut pas résoudre un problème qu'on veut faire passer sous la table,

Alors les mecs ils sont là, *clinique*, *politique*, *jouissance*, *morale*, pas bien !, b

Bien, écoutez c'est pas sérieux, je suis vieux maintenant !, je dis ça c'est pour l'avenir, nous avons un devoir vis-à-vis des gens qui sont plus jeunes que nous !

Je vais dire à mon fils : *Oui !, j'ai passé toute ma vie à faire l'escroc, à faire croire à des gens . ?.. pognon., ils venaient pour me raconter leurs soucis et que c'était leur langue qui était comme ça en jeu, leur langue maternelle, ou intime*,

Non mais c'est pas ça du tout !, Le problème c'est que pour se poser la question psychanalytique de Freud, c'est :

Qu'est-ce que c'est que lire ?,
Qu'est-ce que c'est que parler ?,
Qu'est-ce que c'est qu'écrire ?

Freud ne le pose pas aussi crûment, voyez vous, et je vous répète que si vous prenez le problème de *l'objet* ***a***, dont nous étions en train de discuter par l'autre bout, maintenant on a tout compris, Lacan est mort et on a toute son œuvre, et bien qu'est ce qu'on peut dire de *l'objet* ***a***, et bien ouvrez *la Critique de la raison pure* de Kant, au milieu, *Logique et dialectique transcendantale*, c'est seconde section !

Vous allez voir c'est le milieu, comment ça commence, la *sensibilité* fournit à *l'intuition* du sujet des *objets*, et les objets pour Kant c'est ce morceau de craie, c'est ce briquet ça c'est des objets pour Kant, ma sensibilité fournit à mon intuition des objets, et ces objets mon entendement les conceptualise, qu'est ce que c'est *les conceptualise* ?,

C'est faire ça, *c'est faire des ronds*, je fais des ronds autour pour les mettre dans des *concepts*, les objets, ça c'est *l'entendement*, chez Kant il n'y a pas un objet, qui pourtant est un objet que ma sensibilité fournit à mon intuition, ça s'appelle *la lettre*, et le *signifiant*, c'est le *phonème*,

Voyez vous, je regarde le papier que j'ai sous les yeux et là, je vois que c'est imprimé, je suis désolé, je peux le lire en braille si je suis aveugle, mais *il faut que ma sensibilité le fournisse à mon intuition*, mais mon entendement quand j'ai affaire à des lettres il ne fait pas de la conceptualisation, *il essaie de lire ça*, quand il entend aussi, écouter c'est entendre, *écouter c'est lire*,

-V-00.00,

La mystification de la troisième oreille !
Qu'est l'écoute ?
La lecture liée au narcissisme !
Les dangers de la *langue caractéristique* de Leibniz et Frege,

Vous comprenez, *j'ai un talent spécial de l'écoute*, mystérieux, *la troisième oreille*, !
Lacan il le dénonce ça, il y a pas besoin d'en avoir trois si déjà avec deux on arrive pas à entendre !

Qu'est-ce que c'est qu'entendre ?, *l'écoute analytique*, c'est *une lecture*, il y a *un coup freudien*, un *insight*, mais il faut le préciser ! Qu'est-ce que c'est que lire ?, C'est une question ?,

Moi je dis que lire ça commence avec le *narcissisme*, le narcissisme c'est l'école de la lecture, le *sujet* qui est devant son *miroir* et qui se reconnaît devant son miroir, *lui,* son *corps* et là qui est une image, *scopique*, *plate*, à laquelle il accorde une *dimension*, plus ou moins,

Pourquoi je dis que *lire c'est le narcissisme*, parce que je dis qu'il y a des sujets qui ne savent pas lire des cartes de géographie, il y a des gens qui sur la route ou en ville ne savent pas s'orienter sur une carte, lire c'est ça, c'est être *intrinsèque* et *extrinsèque*, et *raccorder les deux*, parce que ça c'est une *métaphore*, parce que ça ne se raccorde pas,

Leibniz il va poser la question, lui qui a cru que *la langue caractéristique* ça pouvait exister, vous savez comment il la caractérisait la langue caractéristique, l

La *langue caractéristique* de Frege c'était un moyen de communiquer directement de pensée à pensée, sans les mots, c'est le rêve de la pensée pure, c'est ça Leibniz,

Lacan vous savez ce qu'il dit à Tokyo, c'est une délire Leibniz, et ça ça mérite un placement à l'hôpital immédiat, vous voyez le psychiatre Lacan ressort et s'énerve, quand il dit ça de Leibniz, il dit c'est un délire, il faut le placer immédiatement,

Foucault ça ne lui aurait pas plu, car c'est de l'enfermement,

XY : quand il dit *délire*, en deux mots ?

Définitions : le délire, le transfert, l'acting-out.
Savoir lire !
Qu'est un artiste ?

JMV : Moi je pense que *le délire*, c'est du *transfert* sans analyse, sans lecture, et *l'analyse* c'est du transfert avec lecture, le *transfert* si on le lit c'est pas nocif, mais le *transfert* sans lecture ça s'appelle *acting out*, et ça va dans le mur, chacun peut choisir, je n'oblige personne, je n'ai rien contre le *délire*, moi je respecte parfaitement les délirants, mais il ne faut pas vouloir paraître plus intéressant qu'on est, mais la *psychanalyse* n'a rien contre *l'acting out*, 02.39,

L'*acting out* ça ce produit régulièrement, que quelqu'un *au lieu de lire va agir*, vous connaissez l'histoire de *la cervelle fraîche*, Lacan a pris un exemple dans Kris, et c'est très juste si *l'analyste* a une *doctrine superficielle* et que le type est pas plagiaire, s'il se rend pas compte que le type veut savoir d'où viennent les pensées, et bien il dit, *mais non vous n'êtes pas plagiaire, j'ai lu votre livre, j'ai lu les livres que vous prétendez avoir copiés, c'est pas du tout du plagiat*, le type il s'en fout du plagiat !,

C'est ça savoir lire, et du coup il va manger des cervelles fraîches, le point est de voir comment ça commence avec le *narcissisme*, avec cette notion *d'intrinsèque* et *d'extrinsèque*, et ça c'est du Leibniz, la *psychanalyse* c'est pas un tribunal, et même si Lacan propose de placer Leibniz en hôpital

psychiatrique, il n'a pas proposé de le guillotiner, il a écrit de très bonnes choses, il a eu de très bonnes idées, et puis il en a eu d'autres qui n'étaient pas bonnes du tout.

Qu'est un artiste ?

Vous savez ce que dit Bergson dans son *Traité sur le rire*, à propos de *la pensée sans le langage*, ?

Il dit, si on pouvait se passer du langage, des mots, des couleurs, des sons, si on pouvait communiquer de pensée à pensée, nous serions tous de grands artistes, parce que qu'est ce que c'est que l'artiste ?,

C'est justement le mec, comme l'écrit Freud, *qui a ce talent d'arriver à agencer des couleurs des sons, de la langue, tout ça, pour faire passer un truc, pour faire plaisir*,

Il y a un effet qui est tout à fait étonnant des fois ! , Mais alors quoi ?

Mais non justement, il n'y a pas de moyen de communiquer directement de pensée à pensée, ni d'inconscient à inconscient, c'est très net à mon avis, et il faut encore donner des explications, je pense qu'il y a beaucoup d'explications à donner la dessus, à mon avis on va dans le sens d'*un discours qui est progressiste, qui progresse et qui avance,* plutôt que de revenir aux vieilles lunes, aux mêmes lunes, alors il y a des choses qui sont quand même assez surprenantes !

On va bientôt s'arrêter, il est 22 h 30, mais moi ce que je voudrai reprendre et développer avec vous, c'est à partir de ce disque et de ces schémas, c'est *la structure du fantasme*, donc <u>je vais vous parler de la logique du fantasme et de l'acte analytique</u>,

Si vous (JR) voulez nous faire une petite explication sur ce que vous nous avez montré, que vous m'avez montré, vous disposez d'un temps raisonnable, pour faire cet exposé, réfléchissez à ça, il y a 4 cours et sachez que la semaine prochaine c'est *mercredi* et pas mardi, et que pour le dernier mardi malheureusement nous ne pourrons pas disposer de la salle *Samuel* ***Beckett***, le cours aura lieu dans la salle *des Résistants*.

Prévention,

- J'ai conservé le plus souvent le style parlé du cours !
- Les virgules de fin de phrase signifient le flux verbal,
- La division en paragraphes ou chapitres est entièrement de mon cru ! Choix parfois assez difficile, il est toujours possible au lecteur de recomposer ce texte selon sa propre lecture.
Bien sûr les remarques ou corrections de l'inspirateur de ce texte sont bienvenues !
- La transcription écrite du cours parlé ou sonorisé de J-M.V, est fidèle à … disons … 93 % … !
- Le choix de renvois fréquent à *Wikipédia* est un choix *paresseux*, il y en a surement de meilleurs, mais vu l'aspect encyclopédique exponentiel des références de Jean-Michel **Vappereau**, c'est un gain de temps, *pour le transcripteur de ce cours* et une aide (*perfectible*) possible pour le lecteur *ignorant* (*que trop souvent je suis !*) ! … à chacun de trouver son chemin …
- 45 :04 = repère temporel dans l'enregistrement MP3
- De possibles corrections peuvent advenir rétroactivement, après le partage du texte en ligne !

Le claviste, GPE,

Bibliographie

Freud, *La vie sexuelle*, Contribution à la psychologie de la vie amoureuse, Un type particulier de choix d'objet chez l'homme, 1910, p47..
Freud, *Essais de psychanalyse appliquée*, Gallimard, les documents bleus, n°54, la création littéraire et le rêve éveillé, 1908,
Deligny F, *L'arachnéen et autres textes*, Éditions L'Arachnéen, 2008, **postface de Ogilvie**
Lacan, Ecrits, *Propos sur la causalité psychique*, Lacan , 1948, p151
Mann Thomas sur Freud, *Freud et la pensée moderne,* 1929, *Sur le mariage, Leasing, Freud et la pensée moderne,* 1931, *Freud et l'avenir,* 1936
[**Delahaye**, B. (1985). Jean **Finck** *Thomas Mann et la psychanalyse* Les Belles Lettres, col... Rev. Belg Psychanal., 6:123-124.
Le fascinant et suspect docteur **Krokovski** de la *Montagne Magique* (1921),]

Barthes, *sur Michelet*, Seuil, Ecrivains de toujours, 1995
Barthes, *Barthes par lui-même*, Seuil, 1995, Ecrivains de toujours
Jakobson, *Six leçons sur le son et le sens*, Minuit, 1976
Kant, *Critique de la raison pure*, 1781, au milieu, *Logique et dialectique transcendantale*, PUF

Lacan, *Psychanalyse et psychothérapie,* (*Intervention au Congrès de Strasbourg de l'Ecole Freudienne de Paris* sur « *Psychanalyse et psychothérapie* » le 12 octobre 1968 au matin, publié dans Lettres de L'école Freudienne 1969 n° 6 page 42-48. (Bauer), Elp,),

Lacan, *Ecrits*, p585, La cervelle fraîche, "*La Direction de la cure*" (J. Lacan, Écrits, Seuil, 1966, p. 599-602)

Kris **Ernst**, *L'Homme aux cervelles fraîches*, "Ego psychology and interpretation in psychoanalytic therapy" (The Psychoanalytic Quarterly, XX, n° 1, janv. 1951, p. 21-25) *à vérifier*
Comment et pourquoi Jacques Lacan a-t-il compté sept versions différentes du cas de l'homme aux cervelles fraîches, aucune n'étant fidèle au récit d'Ernst Kris ? L'écritoire de Lacan, Orellana
Bergson, *le Rire, essai sur la signification du comique,* 1900, Puf
http://classiques.uqac.ca/classiques/bergson_henri/le_rire/le_rire.html
Lacan, S XIV, la logique du fantasme, 1966-1967
Lacan, S XV, l'acte analytique, 1967-1968